



consultez votre notaire



John Peter Rivest (photo de 1989)

Rivest avait révélé à sa mère qu'un de ses amis avait le sida

Il s'était confié à elle tout juste avant la tuerie

MARCEL LAROCHE
JOLIETTE

«Jean-Pierre est venu me voir samedi midi... Il avait les larmes aux yeux en m'avouant que quelqu'un dans son groupe d'amis avait le sida et que c'était

ben de valeur... Il m'a dit que Roger Cloutier lui avait fait un tort irréparable et que c'était effrayant...»

C'est en ces termes que Mme Laurianne Marion-Rivest a commenté hier, dans une entrevue exclusive accordée à *La Presse*, les derniers moments qu'elle a passés

en compagnie de son fils, John Peter Rivest, qui a froidement assassiné quatre personnes avant de mettre fin à ses jours, tôt dimanche matin, dans le stationnement du poste de la SQ de Rawdon.

Bouleversée par ces dramatiques événements, qui ont semé la consternation parmi les membres

de cette famille unie, cette veuve de 68 ans s'est dite atterrée par une fausse rumeur voulant que son fils de 47 ans ait entretenu pendant plusieurs années une relation amoureuse avec l'une de ses victimes, Roger Cloutier.



Mme Laurianne Marion-Rivest

VOIR SIDA EN A 2

Aujourd'hui



GILLES NORMAND

L'effort du front commun syndical est insuffisant, dit Johnson

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse
QUÉBEC

L'ouverture proposée au gouvernement par les chefs syndicaux qui ont accepté, hier à Québec, le principe du plafonnement des salaires des 400 000 employés de l'État pour une période de trois mois, a été jugée «à tout le moins insuffisante» par le président du Conseil du trésor, Daniel Johnson.

«C'est un début de compréhension du sérieux de la situation économique et financière que nous avons à affronter. Mais, nous sommes loin d'une entente», a-t-il indiqué.

Néanmoins, le ministre a qualifié de «sans précédent» l'effort du cartel syndical, affirmant qu'il privilégiera la voie des négociations plutôt que d'imposer aux employés des secteurs public et parapublic une législation lui permettant d'économiser environ 1 milliard sur leur dos, pour assainir les finances de l'État. La date limite pour le dépôt d'un projet de loi à l'Assemblée nationale, sans s'exposer à une obstruction systématique de l'opposition, est le 15 mai.

Qualifiée d'historique par le président de la CSN, Gerald Larose, la rencontre mettait en présence, du côté gouvernemental, outre M. Johnson, les ministres Marc-Yvan Côté (Santé et services sociaux) et Lucienne Robillard (Enseignement supérieur); Jacques Chagnon, vice-président du Conseil du trésor, Benoît Morin, secrétaire général du Conseil exécutif, Michel Crête, secrétaire général du Conseil du trésor et John Parisella, chef de cabinet du premier ministre Robert Bourassa. Le cartel syndical était repré-

VOIR EFFORT EN A 2



Dans les nouvelles estrades populaires, c'est le party. Elles donnent directement sur le champ, ce qui permet à l'amateur montréalais d'encourager ses favoris ou d'engueuler des types qui font deux millions par année.

Un vrai stade de baseball!

DENIS ARCAND

Bon, d'accord, ce n'est pas encore l'intimité du parc Jarry. Mais, au moins, avec la première phase des rénovations, le stade Olympique n'est plus un lieu plus propice au Salon de l'habitation qu'à un match de baseball.

Presque tous les spectateurs interrogés hier par *La Presse* au match inaugural des Expos ont noté l'amélioration du spectacle qui résulte d'un terrain déplacé de 40 pieds vers les gradins.

«On voit beaucoup mieux», a déclaré Paul Cormier, de Montréal, dont les billets, hier, étaient au niveau 100. «Je suis allé à plusieurs reprises au vieux stade du parc Jarry et, en comparaison, le stade Olympique m'a toujours paru bien trop grand. C'est encore grand, mais au moins, maintenant, on voit mieux le jeu. Avec les grands rideaux qui cacheront le fond du stade, l'an prochain, on peut espérer que ce sera plus intime.»

Il faut dire que le match inaugural est un peu spécial et que tout le monde est toujours de bonne humeur: après tout, ils ont même applaudi l'O Canada...

Mais un autre amateur, au niveau 200, a souligné la différence: «On voit nettement mieux la trajectoire des balles à effet», a déclaré Paulette Valade. On se sent plus près du jeu et c'est plus facile de se sentir dans la partie.»

Son mari, Jean-Paul Valade, a quant à lui parlé de l'ambiance sonore: «Avec ces nouveaux hauts parleurs (suspendus à l'anneau technique), c'est beaucoup mieux. L'ambiance est bien meilleure.»

Maintenant, si on peut juste avoir une équipe qui gagne...

VOIR STADE EN A 2

• Tim Burke a laissé tomber les Expos: *Cahier Sports*, page 3



Denis Boucher

Depuis vendredi soir, le lanceur Denis Boucher, des Blue Jays, a constamment deux balles dans la tête: les deux balles à circuit qui lui ont coûté trois points. C'est ce qui l'explique dans sa première chronique dans *La Presse*.

• *Cahier Sports*, page 5

D1 ÉCONOMIE

Pour le radiodiffuseur Izzy Asper, seules des émissions canadiennes répondant à la demande du public international pourront stopper l'influence des géants américains.

A4 ÉROTISME

Maurice Lemieux, co-propriétaire d'un cabaret du centre-ville de Montréal, propose l'élimination des enseignes attirant l'attention sur les zones érogènes de la femme.

A10 AFRIQUE DU SUD

Les ministres des Affaires étrangères des Douze, réunis à Luxembourg, tombent d'accord pour lever une partie des sanctions encore en vigueur contre l'Afrique du Sud.

C1 LA MODE

«Beaucoup de tailleurs ne font plus d'essayages, admet Tony Di Giulio, mais les clients aiment venir essayer leurs costumes, et ici, nous faisons au moins deux essayages...»

Sommaire

Annonces classées	
Immobilier	D11 à D14, E1, E2
Marchandises	E2
Emplois	E2, E3
Automobiles	E3 à E5
Propositions d'affaires	D10
Arts et spectacles	
Informations	C7 à C10
Horaires	E7
Bandes dessinées	D14
Bridge	E2
Décès	E6
Économie	D1 à D10
Editorial	B2
Êtes-vous observateur?	D11
Feuilleton	D13
Horoscope	D12
La mode	C1 à C6
Le monde	A10 à A13
Loteries	A4
Mots croisés	E1
Mot mystère	E3
Télévision	C7, C8
Tribune libre	B3
TABLOÏD SPORTS	
Denis Boucher	5
Réjean Tremblay	5
Mots croisés	14



Entre 400 et 1 000 réfugiés irakiens meurent chaque jour à la frontière turque

d'après AFP, Reuter et AP
WASHINGTON

Jusqu'à 1 000 réfugiés irakiens meurent chaque jour à la frontière turque, ont indiqué hier les États-Unis, citant les organismes humanitaires qui chiffrent en outre à plus de 225 000 les Kurdes cherchant refuge en Iran et en Turquie.

Les autorités d'Ankara ont commencé hier à transférer plusieurs milliers de réfugiés mala-

Des soldats turcs acheminent une colonne d'enfants kurdes vers des camions qui les conduiront du camp de réfugiés d'Isikveren à Silopi, un ancien centre de rassemblement de pèlerins en route pour La Mecque.

PHOTO REUTERS

des et affamés de la montagne vers un camp situé en plaine, près de Silopi, beaucoup plus facile à ravitailler. Ce site est utilisé habituellement pour accueillir les pèlerins pour la Mecque, tout près de la frontière turque avec la Syrie et l'Irak.

Une structure alliée permettant d'accélérer les secours aux réfugiés du nord de l'Irak a été mise en place à Silopi, plaque tournante de l'opération «Provide Comfort» de l'armée américaine.

Mais selon Radio-Téhéran, des troupes irakiennes appuyées par des chars ont attaqué des réfugiés kurdes à la frontière iranienne près de Sar-ec-Pol-e-Zahab, en tuant un certain nombre et bloquant une route d'exode.

De leur côté, à la frontière turco-irakienne, des peshmergas (rebelles kurdes) qui tiennent encore d'étroites zones au nord-ouest de l'Irak barrent le chemin du retour au pays aux Irakiens réfugiés

en Turquie, ont affirmé de nombreux témoins.

Depuis plusieurs jours, des centaines de Kurdes ayant fui les villes bombardées ont choisi de rebrousser chemin, préférant le saut dans l'inconnu et la peur des représailles en Irak aux terribles conditions de survie des «camps» de la frontière turque.

Par ailleurs, les ministres des Affaires étrangères de la Communauté économique européenne ont décidé hier de «prendre contact» avec le secrétaire général de l'ONU Javier Perez de Cuellar pour voir comment il serait possible de faire traduire en justice le président irakien Saddam Hussein pour «tentative de génocide» contre la population kurde.

Les chances d'exécution de cette proposition européenne sont «actuellement assez faibles», a reconnu le ministre des Affaires étrangères luxembourgeois Jac-

VOIR REFUGIÉS EN A 2

VANCOUVER

Vol aller retour à partir de **279\$* + 51\$** (TAXES ET TPS)
Aller simple **249\$ + 42\$** (TAXES ET TPS)

JUSQU'À 4 VOLS DIRECTS HEBDOMADAIRES les lundis, mardis, jeudis et vendredis du 6 mai au 31 octobre 1991

LOS ANGELES

Vol direct tous les mercredis du 26 juin au 4 septembre 1991

459\$* + 89\$ (TAXES ET TPS)

* Il est possible, moyennant un supplément, d'utiliser nos vols au départ de Los Angeles ou de Vancouver soit les samedis ou les mercredis pour Los Angeles, San Francisco, Las Vegas et reprendre le voyage soit de Los Angeles, soit de Vancouver vers Montréal sur nos vols.

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ. CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES. Permis du Québec

Ailes de l'Ouest

SUITE DE LA UNE

SIDA

Un ami de John Peter Rivest avait le sida, dit sa mère

«C'est vrai que Jean-Pierre connaissait Roger, mais jamais ils n'ont vécu ensemble», a clairement indiqué Mme Rivest, qui, depuis près de 20 ans, connaissait et respectait l'homosexualité de son fils.

Après avoir expliqué dans quelles circonstances Jean-Pierre avait décidé de changer son prénom en celui de John Peter alors qu'il travaillait à Ottawa pour une importante chaîne de magasins, Mme Rivest a précisé qu'elle l'avait souventes fois mis en garde afin qu'il ne s'acquitte pas avec de jeunes gens d'âge mineur.

Au fil des ans, John Peter est toujours demeuré auprès de sa famille, ayant même vécu pendant plus de 10 ans dans un logis situé au-dessus de la résidence de ses parents, au 45 Gaspard-Sud, à Joliette.

«C'est à cet endroit, sans cachette, que John Peter a partagé sa vie avec André Mousseau jusqu'à ce qu'il y ait rupture, en juillet 1985, l'année où il a perdu son père... Au cours de la même année, il a eu une très mauvaise réaction aux gaz utilisés par un dentiste lors d'une extraction de dent... À partir de ce moment, John Peter n'a plus jamais été le même et il a dû être traité pour une dépression nerveuse», a-t-elle déclaré à *La Presse*.

Mme Rivest s'est dite offensée hier d'avoir vu Mario Mousseau, le frère d'André, faire certains commentaires à la télévision sur les tragiques événements de la fin de semaine.

Le jeune homme, qui a grandi dans l'entourage de la famille Rivest, a raconté avoir accompagné John Peter il y a environ deux semaines, lorsque ce dernier s'est procuré des munitions en disant qu'il voulait tuer des gens qui lui devaient de l'argent et qui se moquaient constamment de son homosexualité.

Au cours de cette entrevue accordée au réseau de télévision TVA, Mario Mousseau a cependant ajouté que John Peter Rivest était un homme pacifique et que jamais il n'avait cru que ce retraité de la Dmtar pourrait mettre son projet à exécution.

Tout en regardant son album de photos, Mme Rivest est venue au bord des larmes lorsqu'elle s'est souvenue des derniers moments passés avec son fils, samedi midi, à peine quelques minutes avant que son nouvel ami, Tommy Simoneau, 20 ans, ne soit assassiné dans son petit appartement de la rue Gaspard, à Joliette.

«C'est à ce moment que Jean-Pierre m'a raconté en pleurs que Roger Cloutier lui avait causé un tort irréparable... Il est revenu me voir, vers 16 h 50 samedi, et on a regardé les photos ensemble... Il est reparti vers 18 h et je ne l'ai plus jamais revu vivant...», a-t-elle dit hier soir cette femme atterrée.

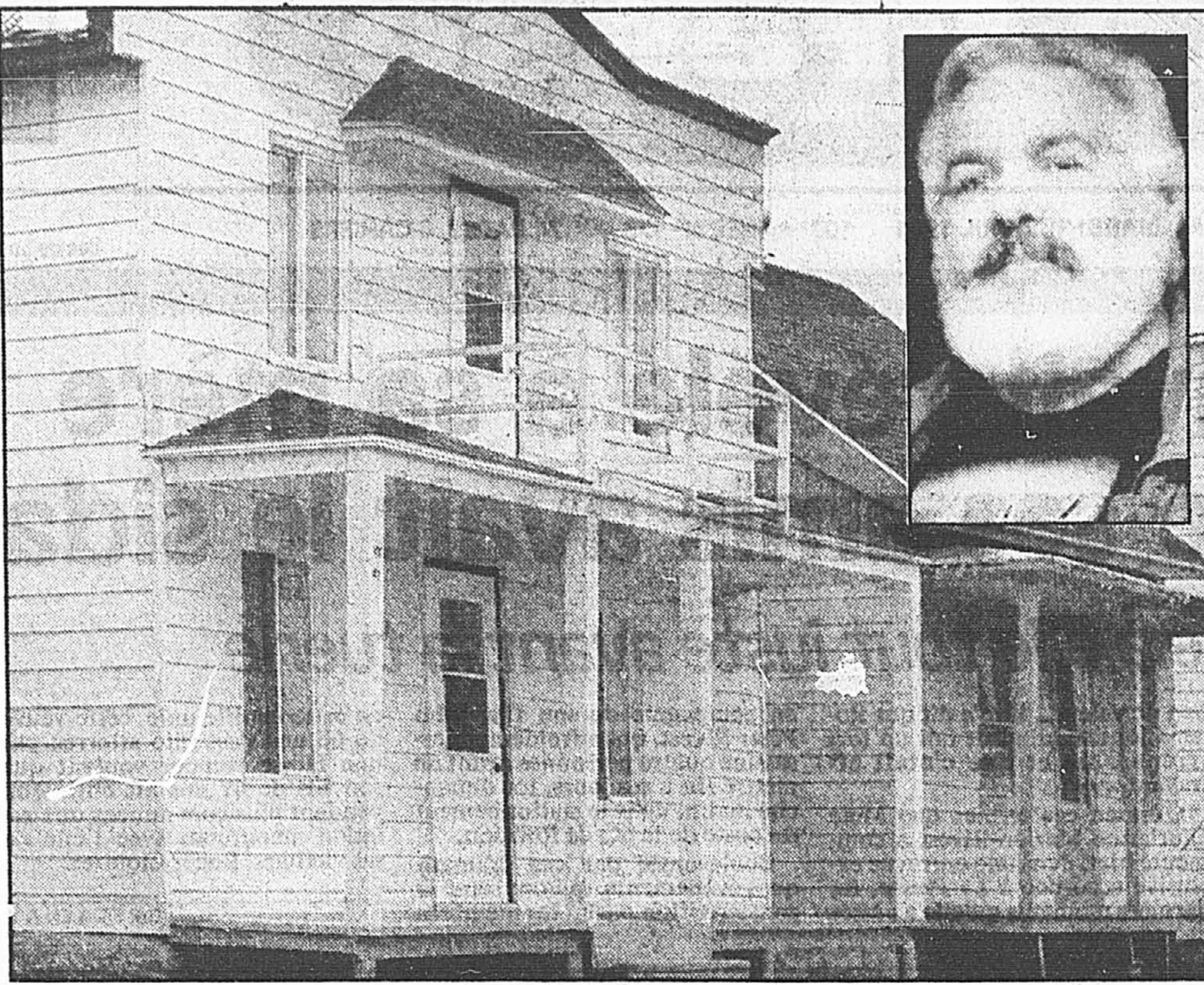
D'autant plus que Mme Rivest connaissait intimement l'une des victimes de cette tuerie, Albina Arbour-Cloutier, la mère de Roger, une brave dame qu'elle avait connue dans son enfance alors qu'elles habitaient le même village.

D'autre part, la Sûreté du Québec a confirmé hier que les 18 hommes dont les noms apparaissent sur la liste laissée par John Peter Rivest avant qu'il ne se flambe la cervelle sous le regard impuissant d'un groupe de policiers de la SQ, à Rawdon, avaient pour la plupart contracté une dette d'argent envers lui.

EFFORT

L'effort du front commun syndical est insuffisant, dit Johnson

senté par M. Larose, Louis Laberge (FTQ), Lorraine Pagé (CEQ),



Tommy Simoneau, 20 ans, a été abattu par John Peter Rivest (dont une photo récente apparaît en médaillon) dans l'appartement à l'étage de cette maison de la rue Gaspard, à Joliette.

Jean-Louis Harguindeguy (fonctionnaires provinciaux), Diane Lavallée (FIQ), et Daniel Giroux pour les professionnels du gouvernement.

La proposition syndicale, en trois volets, comporte un aspect inacceptable pour M. Johnson: l'intégration, à compter du 1^{er} janvier 1992, d'une prime forfaitaire de 1 p. cent déjà prévue dans la dernière convention collective, comme l'a annoncé *La Presse* dimanche, pour pallier à l'inflation occasionnée par la mise en place de la TPS.

«Ce que suggèrent les syndicats, c'est transformer en salaire de base ce qui devait être un forfait versé une fois pour toutes. Forfait à compter du 1^{er} juillet 91, pour une période de 12 mois, c'est à dire jusqu'au 30 juin 92. J'avais suggéré à l'origine que nous puissions le prolonger de six mois, dans le cadre d'un gel salarial de base de 12 mois en 92. Ça n'a pas été retenu du côté syndical», a expliqué le président du Conseil du trésor.

Les représentants des employés de l'État réclament également une majoration des salaires de l'ordre de 3 p. cent, à compter du 1^{er} avril 1992, alors que le gouvernement prévoyait le faire à compter du 1^{er} juillet, selon une proposition précédente. Cette demande syndicale entraînerait l'État à verser 80 millions en augmentations salariales trois mois plus tôt. Une lettre d'entente fixerait à six mois la durée de ce régime, et écarterait toute pénalité pour les retraités qui auraient à inclure l'année 1992 pour le calcul de leur retraite.

Le 19 mars, pour récupérer environ 1 milliard auprès des employés de l'État afin de faire face à ses difficultés financières, le gouvernement du Québec avait fait aux syndicats une proposition en deux volets: ou ils acceptaient de ne toucher aucune augmentation salariale durant une année, ou ils n'en avaient pas pour six mois et devaient se contenter d'une hausse de 3 p. cent pour les 12 mois suivants.

Les syndicats ont de plus recommandé la mise sur pied d'un comité tripartite (représentants du gouvernement, des employeurs et des syndicats) pour réviser le régime des négociations dans le secteur public, avec remise d'un rapport pour le 1^{er} novembre 1991,

et l'institution d'une commission d'enquête publique sur la fiscalité québécoise. Les porte-parole syndicaux ne cachent pas qu'ils souhaitent l'adoption d'un régime fiscal «progressif et plus équitable», prévoyant une hausse du taux d'imposition de 24 à 29 p. cent pour les salariés gagnant plus de 50 000\$, et l'élimination de l'abri fiscal pour les premiers 100 000\$ en gains de capital.

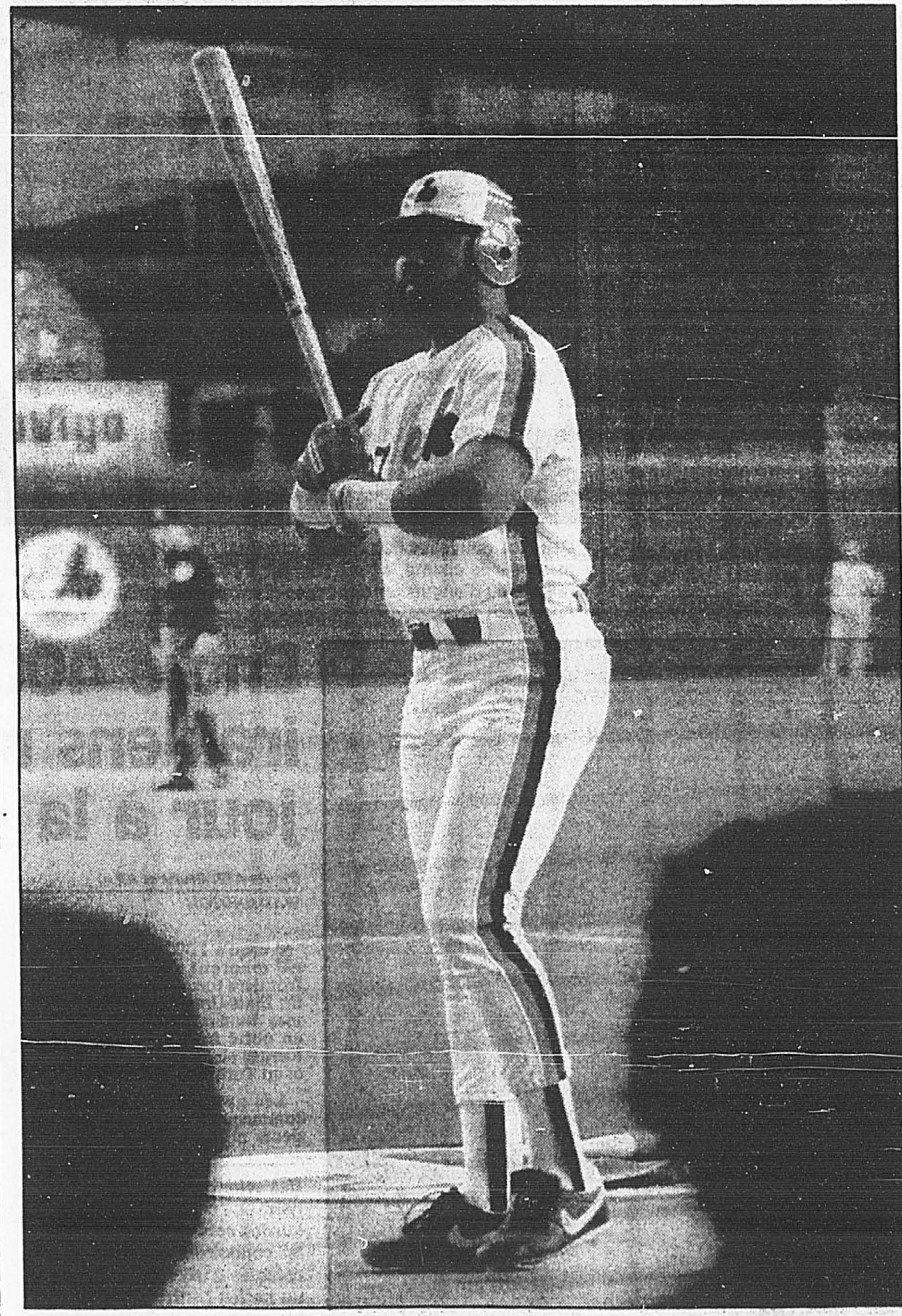
Le président du Conseil du trésor accepte sans difficulté le principe de formation d'un comité tripartite pour réviser le régime des négociations, mais juge inopportun de «créer une commission d'enquête sur la façon d'augmenter les impôts des particuliers et des entreprises».

«Je continue à plaider qu'il nous faut faire surtout attention à la croissance des dépenses au Québec. La voie structurelle qui nous permet de réduire notre dé-

ficit, qui doit contribuer à réduire notre fardeau fiscal et à assurer la qualité des services publics, c'est celle du contrôle des dépenses et non pas l'augmentation des impôts», a dit le ministre, indiquant qu'il allait soumettre ces propositions au Conseil des ministres, demain.

Une autre rencontre est prévue entre les représentants syndicaux et gouvernementaux, vendredi à Montréal, où M. Johnson fera connaître sa position à ses vis-à-vis.

«Ce que nous suggérons, c'est un plafonnement d'au moins six mois des salaires, dans l'intérêt des finances publiques. Et la réponse est une hausse de 4 p. cent, dans ces mêmes six mois. Nous sommes donc très loin de nous entendre sur ces paramètres», a résumé Daniel Johnson.



Atmosphère feutrée, pâtisseries françaises, sécurité polie mais ferme... et l'impression de voir le match de la place de l'arbitre. Vu du salon privé, juste derrière le marbre, au niveau du terrain, Ivan Calderon se prépare à aller au bâton, hier, en première manche.

STADE

Un vrai stade de baseball

Maurice Hrycak, de Pointe-Saint-Charles, un amateur particulièrement sérieux muni de sa feuille de pointage, était catégorique: «Ça s'est beaucoup amélioré, ça va me donner le goût de venir plus souvent, surtout que, maintenant, j'ai enfin le temps: je viens de prendre ma retraite, juste à temps pour la saison de baseball. On voit beaucoup mieux.»

M. Hrycak, qui a pris l'habitude d'apporter des jumelles à son siège du niveau 300, a dit s'en être moins servi hier.

Et il y en a eu bien d'autres.

Jusqu'à ce que Normand Szilberisz, un étudiant au Laval Catholic High School ayant pris congé hier, fasse remarquer que: «Moi, je trouve que c'est pareil. Mais je dois dire que je ne suis pas souvent venu avant.»

Outre le déplacement de la surface de jeu, les rénovations comprennent les nouvelles estrades populaires, et le très sélect salon privé situé sous les estrades, au niveau du terrain.

Ces deux ajouts sont des contrastes incroyables et une leçon de sociologie pour ceux qui douteraient encore de l'existence des classes sociales à Montréal...

Les estrades sont un party. Les gens, beaucoup de jeunes gens bruyants en jeans (mais aussi d'enthousiastes grands-mères!) ont passé l'après-midi à encourager leurs joueurs, mais surtout — dans la grande tradition des estrades populaires du baseball — à crier des bêtises aux joueurs adverses, très à portée de raillerie. Ils ont aussi été le point de départ de toutes les «vagues» de la journée.

Surtout pas de vagues dans le salon privé au niveau du terrain, 126 sièges situés derrière le marbre, derrière une baie vitrée. L'atmosphère feutrée, isolée du bruit de la foule, le contrôle poli mais ferme qui oblige à montrer patte blanche (n'entre pas qui veut), le bar et les serveuses font que l'environnement incite moins aux débordements partisans qu'aux discussions d'argent.

Mais le baseball, de nos jours, c'est aussi une affaire de gros sous.

Doublement vrai, alors, que Montréal a maintenant un vrai stade de baseball.

RÉFUGIÉS

Entre 400 et 1000 réfugiés irakiens meurent chaque jour à la frontière turque

ques Poos, dont le pays préside actuellement la CEE. Mais les Douze ont voulu donner «un signal politique clair» au «dictateur irakien et à tout autre dictateur qui pourrait être enclin à l'imiter dans les prochaines années», a-t-il ajouté.

D'après les estimations des secouristes internationaux sur la frontière irako-turque, «entre 400 et 1000 réfugiés meurent chaque jour, la plupart de maladies qui pourraient être évitées», a déclaré le porte-parole du département d'État, Mme Margaret Tutwiler. «Chaque jour qui passe, ces gens s'affaiblissent», a-t-elle ajouté, et le chiffre des morts pourrait s'accroître avant que les premiers effets des opérations de secours ne se fassent sentir.

«Des vivres et une aide médicale sont acheminés aussi vite que possible», a indiqué Mme Tutwiler. «L'armée américaine continue à augmenter ses capacités de transport pour la plus vaste opération de secours lancée dans l'histoire moderne» et 8300 militaires américains sont désormais sur place en Turquie, a-t-elle poursuivi.

Le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Marlín Fitzwater, a indiqué que les militaires américains pourraient franchir la frontière et pénétrer en territoire irakien. «Nous aurons des gens qui entreront et sortiront», a-t-il dit, tout en soulignant que ce ne serait pas en grand nombre et en rappelant que les États-Unis espèrent pouvoir laisser les organisations internationales prendre le relais le plus tôt possible.

Quelque 8000 soldats américains sont mobilisés pour l'opération «Provide Comfort», à laquelle participent également 100 militaires français, 130 britanniques et 125 allemands. L'objectif est de fournir 700 000 repas par jour dans des zones difficiles d'accès à la frontière turco-irakienne. Une vingtaine de C-130 Hercules américains et britanniques et C-160 Transall français et allemands ainsi qu'une soixantaine d'hélicoptères de l'US Navy, des Marines et de la Royal Air Force britanniques sont mis à contribution.

Une accélération des rotations a été rendue possible grâce à l'arrivée d'équipes spécialisées permettant d'effectuer des parachutages par tout temps sans risque d'écraser les réfugiés.

Depuis vendredi dernier, cinq bâtiments américains dont un porte-avions, le *Guadamar*, sont arrivés dans le port d'Iskenderun (Alexandrette) transportant des vivres.

Pour sa part, le président iranien Ali Akbar Hachémi-Rafsanjani a critiqué hier «le retard dans l'acheminement de l'aide internationale» aux réfugiés irakiens, lors d'une conversation téléphonique avec le chancelier allemand Helmut Kohl. Lors de l'entretien, M. Rafsanjani a estimé «étonnant» que «les pays qui ont acheminé rapidement des moyens militaires pour la guerre n'aient pas avec la même rapidité apporté une assistance humanitaire au peuple innocent d'Irak».

Aux Nations unies, on apprendait de sources diplomatiques que l'ONU pourrait se voir confier la surveillance et le ravitaillement de plusieurs itinéraires en territoire irakien pour faciliter le rapatriement des réfugiés kurdes massés aux frontières turque et iranienne.

Les cinq membres permanents du Conseil de sécurité (Chine, URSS, États-Unis, Grande-Bretagne, France) y ont travaillé dès la semaine dernière, précise-t-on de sources diplomatiques.

Ces itinéraires partiraient des principaux points de concentration des réfugiés kurdes massés aux frontières vers quelques grandes villes du Kurdistan irakien. Ils seraient jalonnés de points de ravitaillement gérés et approvisionnés par l'ONU.

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: au Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, de 9 h à 20 h;
- à Saint-Laurent: au collège Vanier, 821, boul. Sainte-Croix, de 9 h 30 à 16 h;
- à Farnham: au Centre culturel, 135, rue Saint-André, de 14 h à 20 h 30;
- à Saint-Bruno-de-Montarville: à la caserne des pompiers, 1605, rue de Montarville, de 14 h 30 à 20 h 30.

La Quotidienne
Tirage d'hier

à trois chiffres 961
à quatre chiffres 0342

ABONNEMENT 285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ 285-6892
Grandes annonces 285-6900
Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES
Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h. à 17 h. 285-7111
GRANDES ANNONCES
Détailants 285-7202
National, Télé-Presse 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 — Port de retour garanti. (USP5003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



MARDI
16 AVRIL 1991

À La Presse
LE FRANÇAIS
ça compte

AGENCE DE PRESSE: Entreprise à ses abonnés ou à ses membres.
BAS DE CASE: Caractère minuscule, par opposition à capitale (majuscule).
BAS DE VIGNETTE (ou légende): Texte qui apparaît au bas d'une photo.
CHAPEAU: Texte rédactionnel précédant un article, pour en présenter la matière.
DANS LA MISE EN PAGES, tout début d'article composé sur une page d'un article.
dit aussi d'un court paragraphe qui «coiffe» le corps d'un article.
COLONNES: Divisions verticales d'une page du journal.
COQUILLE: Lettre d'un mot substituée à une autre qui en déforme le sens.
COURRIER: Lettre d'un mot substituée à une autre qui en déforme le sens.

Suivez les activités de la Semaine du français, tous les jours dès 10 h, au Complexe Desjardins

Semaine du français • 15 au 19 avril 1991

Drame en Gaspésie: un père de famille tue sa femme et se suicide

ÉRIC TROTTIER

Nouveau drame familial : Eddy Sergerie, un père de famille de la petite localité de Price, près de Mon-Joly, en Gaspésie, a abattu sa femme, Monique, hier après-midi, avant de s'enlever la vie avec un fusil de calibre .12.

Leur fille de 14 ans, Kathy, a fait la macabre découverte dans

la chambre à coucher du couple, vers 16 h 20, à son retour de l'école. «J'étais juste en face quand elle est sortie en pleurant, a indiqué un voisin, M. Hervé Gagné. Elle a pris son vélo et est allée demander de l'aide. Moi, j'ai travaillé dehors toute la journée et je n'ai rien entendu.»

Cette tragédie a fait le tour de ce village de 2100 habitants en un rien de temps, hier après-midi. Tout le monde connaissait plus

ou moins bien les deux victimes et personne ne comprend ce qui a pu se passer.

Plusieurs témoins ont raconté qu'une mésentente entre le couple existait depuis un certain temps. Selon les premières constatations, il semble que le couple ait eu une virulente discussion, hier après-midi. A un certain moment, Eddy Sergerie, 41 ans, a empoigné son fusil, a tiré un projectile en direction du cœur de

Monique, 35 ans, sa femme depuis six ans, avant de retourner l'arme contre lui. Il n'a laissé aucune note pour expliquer son geste.

«Depuis qu'il était en chômage, il avait recommencé à prendre un coup, analyse son frère, M. Rosaire Sergerie. Ça n'allait pas trop bien entre elle et lui, c'est tout ce que je sais.»

Eddy Sergerie était pompier volontaire depuis quelques années.

Le chef des pompiers de la municipalité, M. Robert Côté, l'avait rencontré en avant-midi. Eddy Sergerie allait chercher Kathy à l'école pour le dîner. «Il avait l'air de bonne humeur, comme d'habitude, relate M. Côté. Je sais qu'il avait parfois des malentendus avec sa femme, mais pas plus que pour n'importe quel couple.»

M. Côté, comme plusieurs des amis de M. Sergerie, a décrit l'homme comme un «bon vi-

vant» qui aimait travailler. «Je l'ai vu le matin même, dit le postier du village, M. Émilien Larue, il avait l'air très correct.»

Le Bureau des enquêtes criminelles de la Sûreté du Québec dirige l'enquête pour connaître les raisons qui auraient poussé l'homme à agir de la sorte. Les corps ont été transportés à l'hôpital de Rimouski pour fins d'autopsie.

La Couronne pourra parler français au procès des warriors

La défense en appellera toutefois de cette décision

JEAN-PAUL CHARBONNEAU
SAINT-JÉRÔME

Le ministère public pourra parler français lors du procès en anglais des trois principaux warriors d'Oka, qui s'instruit au Palais de justice de Saint-Jérôme.

Dans un long jugement de près de deux heures, le juge Benjamin Greenberg, de la Cour supérieure, a tranché, hier, en faveur du ministère de la Justice québécois en concluant qu'au Québec, c'est l'article 133 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord qui prime et non l'article 530,1E du Code criminel.

Dans la constitution de 1867, il est expliqué que le poursuivant a le droit de plaider dans la langue de son choix, tandis que dans le Code criminel, relevant du gouvernement d'Ottawa, il est dit qu'un accusé a le droit de subir son procès dans la langue de son choix, français ou anglais.

Ce long débat juridique est survenu après que l'adjoint au substitut en chef du procureur général pour le district de Terrebonne, Me Pierre Teasdale, eut informé le tribunal qu'il voulait se réserver le droit de parler, à l'occasion, en français au cours du procès en anglais de Ronald «Lasagne» Cross, Gordon «Norriega» Lazore et Roger Lazore.

Dans sa décision, le juge Greenberg donne raison à Me Jean-Yves Bernard, représentant des requérants, quand il allègue dans ses arguments qu'au Québec, la constitution a préséance sur le Code criminel. Durant de longues journées, un représentant de la Couronne fédérale et des avocats de la défense ont vainement tenté de convaincre le juge que c'était plutôt le Code criminel qui devait s'appliquer.

Compromis refusé

Avant d'entrer dans le cœur de son jugement, le juge Greenberg avait voulu trancher le litige en proposant aux deux parties d'avoir un procès bilingue. Après un ajournement, la défense a rejeté cette proposition.

Pour Me James O'Reilly, l'un des avocats de la défense, la décision du magistrat est très difficile à comprendre. Ce constitutionnaliste a l'impression qu'il existe au Québec une justice différente pour les Amérindiens.

Parce qu'elle est convaincue que les droits des Mohawks sont birmés, la défense a décidé d'interjeter appel de la décision du juge Greenberg.

Pour sa part, Me Teasdale a déclaré que la poursuite n'avait pas du tout l'intention de profiter de la situation. «Nous allons suivre notre plan du début, c'est-à-dire parler français seulement lorsque viendra le temps de discuter de points de droit très précis ou pour faire état de thèmes bien spécifiques», a expliqué celui qui dirige, avec Me François Brière, les procédures judiciaires contre les Mohawks relativement aux incidents qui ont marqué Oka du 11 juillet au 26 septembre 1990.

Incidentement, il reste encore plusieurs requêtes à débattre avant que les candidats jurés au procès de Cross et des deux Lazore ne soient convoqués. Ce procès doit durer plusieurs mois et il se pourrait qu'il ne commence pas avant l'été. Une décision à ce sujet doit être prise lundi.

Par contre, dans le cas de 40 Indiens et de l'avocat blanc envoyés directement à leur procès par un acte d'accusation privilégié, il ne commencera pas avant septembre. La décision a été prise hier.



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Deux accidents sur la 132: un mort, plusieurs blessés

Marc Charbonneau, 19 ans, de Saint-Constant, a été conduit d'urgence à l'hôpital Charles-Lemoyne, hier en fin d'après-midi, après que son véhicule (Dodge Ariès) fut entré en collision avec une Toyota Celica. L'accident, qui a fait un mort, Claude Tremblay, 27 ans, de Saint-Luc, s'est produit vers 16 h 45 sur la route 132, à la hauteur du pont Victoria. L'un des deux conducteurs a traversé le terre-plein pour litté-

ralement fouetter l'autre voiture. Plus tard, vers 20 h 35 à Boucherville, toujours sur la route 132, deux automobilistes ont fait un face à face lorsque l'un d'eux s'est engagé à contre-sens dans la voie Est, près du viaduc Marie-Victorin. D'après la police, plusieurs personnes ont été grièvement blessées dans cet accident. D'autres véhicules ont été impliqués, ce qui a longuement perturbé la circulation.



Monica Velasquez tient un portrait de famille en compagnie de sa mère, Rocio (à gauche), de Claudia (à droite) et de Jean-Paul, dans leur maison de Laval.

PHOTO CP

Un Montréalais est accusé du meurtre d'Octavio Velasquez

Le corps du chauffeur de taxi n'a cependant pas été retrouvé

Un Montréalais de 23 ans, Stéphane Ménard, arrêté vendredi à la suite de la disparition d'un chauffeur de taxi, Octavio Velasquez, a été inculpé de meurtre au second degré, hier, devant un tribunal de l'Ontario.

Le jeune homme a été inculpé de meurtre même si le corps de M. Velasquez, âgé de 54 ans, n'a pas été retrouvé. Des plongeurs de l'Ontario Provincial Police (OPP) ont poursuivi leurs recherches dans la rivière Madawaska, à Arnprior, à 60 kilomètres au nord-ouest d'Ottawa, où la voiture-taxi du chauffeur a été retrouvée.

Un hélicoptère de l'OPP a aussi survolé les routes conduisant de Montréal à Arnprior afin de retrouver le corps du malheureux chauffeur qu'on présume mort. Les recherches sont demeurées vaines jusqu'à maintenant.

Le suspect dans cette affaire, Stéphane Ménard, a été arrêté

vendredi près de l'endroit où la voiture-taxi a été retrouvée, à demi immergée. Des taches de sang sur ses vêtements ont incité les policiers à pousser plus loin leur enquête. Après avoir été inculpé de vol, Ménard a dû répondre, hier, à une accusation de meurtre au second degré. Il subira son enquête sous cautionnement jeudi.

À Vimont (Laval), hier soir, les proches d'Octavio Velasquez espéraient toujours qu'on finisse par retrouver ce père de trois enfants.

Sa femme, Rocio, en état de choc, l'a décrit comme un pacifiste qui n'aurait pas fait de mal à une mouche. «Il n'avait pas d'ennemi, a-t-elle assuré, il ne buvait pas et il ne sortait qu'en famille.»

Octavio est arrivé au Canada il y a 25 ans. En dix années de taxi, rien ne lui était arrivé, a ajouté sa femme. «J'espère encore le voir revenir...»

Polytechnique propose de changer la «philosophie» du déneigement urbain

JEAN-PIERRE BONHOMME

Pour protéger l'environnement urbain (le naturel et le physique), la Ville de Montréal devra réviser sa «philosophie» en matière de déneigement. Cette modification de la pensée devra conduire à une réduction considérable, l'hiver, des épandages de fondants chimiques dans les rues de toute la ville et à un retour aux moyens d'enlèvement mécaniques.

Cet avis a été exprimé hier par M. Denis Rouleau, responsable du programme de recherches de la municipalité sur les méthodes de disposition de la neige. Les dirigeants de la Ville ont, du reste, convenu que la poursuite de cet objectif était nécessaire.

Le professeur Rouleau est directeur du génie chimique de l'École polytechnique. Il révélait hier, devant les 600 congressistes du Symposium nord-américain sur le déneigement (North American Snow Conference), les constats préliminaires des travaux de son équipe.

La Ville de Montréal a confié à l'École polytechnique (la faculté de génie) un programme de recherche sur l'évaluation des méthodes de disposition de la neige et sur l'efficacité des fondants.

La première partie de cette recherche a été effectuée cet hiver rue Papineau, au nord du boulevard métropolitain; la seconde et dernière se déroulera l'hiver prochain au même endroit. On a utilisé à cette fin un camion municipal perfectionné, l'Unimog, qui est muni, entre ses deux essieux, d'un balai rotatif.

Mais d'ores et déjà, le professeur signale qu'il est inutile d'épandre des fondants comme le chlorure de sodium (le sel de table) sur une nappe de neige de plus de trois centimètres d'épaisseur car ceux-ci n'agissent alors pratiquement pas. Montréal commence ses opérations de déglacage et de déneigement dès qu'une chute de neige atteint 2,5 cm (un pouce) d'épaisseur.

Il y aura lieu, pour disposer de la neige, de la repousser sur les côtés, de libérer ainsi la chaussée et de procéder ensuite, lorsqu'il le faut, à un épandage parcimonieux d'une solution liquide composée partiellement de sel. M. Rouleau a indiqué qu'ainsi la Ville pourra faire l'économie d'environ la moitié des épanda-



Le camion Unimog a été mis à contribution à Montréal l'hiver dernier.

PHOTO THEQUE La Presse

ges de chlorures. Le sel lui coûte quelque 5 millions.

Par ailleurs, le professeur a indiqué, graphiques sur écran à l'appui, que l'efficacité des fondants de rechange — tel le formiate de sodium (500 \$ la tonne contre 43 \$ pour le sel) et qui ne sont pas dommageables pour l'environnement — est comparable à celle du sel. Il a indiqué qu'après la mise en service de nouvelles méthodes de déneigement mécaniques, un usage limité des formiates pourrait être possible à des coûts relativement abordables. Il ne serait alors pas nécessaire d'en utiliser beaucoup.

Le professeur a indiqué qu'en attendant, il serait possible de restreindre considérablement l'usage du sel. Les automobilistes conduisant à Montréal, comme cela se produit en certaines villes de la banlieue, pourraient s'accoutumer à rouler sur de la neige blanche non salée en réduisant leur vitesse.

Les résultats préliminaires des recherches de M. Rouleau n'ont été communiqués que verbalement dans la grande salle de l'hôtel Reine-Élisabeth. Le professeur a souligné, dans des conversations avec La Presse, que les épandages de sel créent des servitudes esthétiques et minent les infrastructures de métal et de béton. Les brumes salines qui en résultent, en plus, «ont des effets sur la croissance des plantes jusqu'à 50 pieds de chaque côté des voies carrossables».

Le directeur du service des tra-

vaux publics de la Ville, M. René Morency, a rappelé à La Presse que son service avait déjà réduit de moitié, l'année dernière, les achats de sel de déglacage. Le nouveau mélange d'un tiers sel-deux tiers pierres a permis de réaliser des économies de l'ordre de deux millions. Cette expérimentation est, selon lui, «probante» et sera poursuivie l'hiver prochain. Le directeur promet par ailleurs de réduire les épandages de sable sur les trottoirs et d'augmenter ceux du mélange de gravier et de sel. Il a aussi annoncé que la Ville a commandé de nouveaux appareils, des «balais-aspirateurs», pour mieux débarrasser les rues des résidus des mélanges de déglacage.

Un collègue de M. Rouleau, le professeur Claude Delisle, par ailleurs, a proposé, dans une présentation écrite, que la Ville de Montréal soit autorisée, en certains cas, à continuer à déverser la neige directement dans le fleuve, malgré les directives du ministère de l'Environnement du Québec.

M. Delisle a expliqué que, pendant une période de douze heures après sa chute, la neige reste propre, inoffensive et peut être ainsi être déversée dans le fleuve sans lui nuire. Il a indiqué que la Ville pourrait ainsi déverser à peu de frais quelque 300 000 des sept millions de mètres cubes de neige qui tombent sur Montréal. C'est 31 p. cent de la neige qui est déversée directement dans le fleuve. Le reste va dans des carrières et dans les égouts.

Presse Canadienne
BEAUCVILLE

Une souscription publique dont l'objectif pourrait atteindre un million de dollars sera lancée jeudi par les Caisses populaires Desjardins, dans le but de venir en aide aux personnes ayant subi des pertes lors des inondations qui ont eu lieu la semaine dernière dans la Beauce.

La Fédération des caisses populaires donnerait, selon les informations recueillies par Le Soleil, un élan à cette campagne en annonçant une contribution de 50 000 \$. Toujours selon ses informations, une quinzaine de caisses pop de la région participeraient à la collecte.

Aucun objectif n'a encore été fixé mais, d'après le directeur de la Caisse Desjardins de Beauceville, M. Richard Poulin, si un objectif d'un million serait peut-être difficile à atteindre, compte tenu du contexte économique difficile, il serait toutefois très «réaliste» compte tenu de l'ampleur des dégâts — 10 millions à Beauceville, 6 millions à Sainte-Marie.

Par ailleurs, le ministre des Affaires municipales et de la Sécurité publique, M. Claude Ryan, rencontrera, en fin d'après-midi à Sainte-Marie, les maires de la dizaine de municipalités de la Beauce qui ont été lourdement éprouvées par les inondations.

Par ailleurs, le ministre des Affaires municipales et de la Sécurité publique, M. Claude Ryan, rencontrera, en fin d'après-midi à Sainte-Marie, les maires de la dizaine de municipalités de la Beauce qui ont été lourdement éprouvées par les inondations.

L'avenir des forêts: des citoyens contre l'épandage des phytocides

ANDRÉ NOËL

■ Les animaux sauvages ne peuvent pas lire les affiches posées en forêt mettant les promeneurs en garde après l'épandage de produits chimiques, a souligné un citoyen hier soir, au cours d'une audience publique sur l'avenir des forêts.

« À ce que je sache, le ministère des Forêts n'a pas encore appris à lire à nos lièvres », a dit André Pelletier, président de la Fédération québécoise de la faune.

L'utilisation des phytocides monte en flèche depuis 1980, et le ministère des Forêts veut encore doubler leur emploi pour les années à venir, selon des documents déposés hier soir. Les phytocides sont utilisés pour tuer les framboisiers, les épilobes et les autres plantes qui étouffent les jeunes plants de sapins, d'épinettes et de pins.

L'été dernier, quelque 36 000 hectares ont été traités avec du glyphosate (le principal phytocide), contre moins de 5000 hectares en 1980. Le ministère compte étendre ce traitement à 56 000

hectares, surtout dans les aires reboisées.

Des groupes ont critiqué l'usage des phytocides, hier soir, et affirmé que la politique du ministère repose seulement sur la production massive de résineux pour l'industrie forestière.

Le ministère soutient qu'il vise l'élimination des phytocides dans 10 ans. « En attendant, vous voulez avoir carte blanche », a accusé M. Pelletier.

« Connaissez-vous l'impact de ces produits à court, moyen et long terme pour la faune et sur la qualité des sols ? » a demandé

Charles Bradette, du Regroupement pour un Québec vert.

Des fonctionnaires du ministère ont répondu que les études disponibles indiquent que le glyphosate — fabriqué par la compagnie Monsanto — est sans danger pour la faune, et a peu d'effets sur l'environnement.

Ils ont dit que rien ne les obligeait, actuellement, à réclamer une étude d'impact. « Mais nous ne nous opposons pas à ce que le ministère de l'Environnement nous demande d'en faire une », a dit Marc Ledoux, un expert du ministère des Forêts.

« La forêt, c'est pas juste des arbres pour l'industrie forestière, a poursuivi M. Pelletier. Ça comprend aussi des bibittes. Et bien du monde vont en forêt pour faire autre chose que du contreplaqué. »

Les responsables du ministère ont expliqué que d'autres audiences publiques se dérouleront sur l'utilisation polyvalente des forêts. Des projets sont en cours, avec la collaboration du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, ont-ils ajouté.

Environ 100 personnes ont assisté aux audiences à Montréal hier. La commission sur la protection des forêts a déjà rencontré plus de 1000 personnes dans tout le Québec. Après avoir complété sa tournée provinciale, la commission — qui dépend du Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) — recevra des mémoires.

La « stratégie de protection des forêts » déposée par le ministère des Forêts est un document très technique. Une lecture attentive laisse supposer qu'on ne prévoit pas de révolution dans les méthodes de récolte et d'aménagement.

Plusieurs modifications sont néanmoins proposées, notamment la récolte des arbres « avec sentiers de débroussaillage », qui permet de protéger en partie les jeunes arbres. On veut aussi limiter les coupes dans les terrains fragiles, dont les sols sont minces ou qui ont des pentes prononcées.

En revanche, des techniques pratiquées depuis longtemps en Europe resteront marginales. C'est le cas des coupes d'éclaircie, qui permettent de nettoyer régulièrement les forêts de façon mécanique afin de favoriser la croissance des meilleurs arbres. La première tournée provinciale se termine jeudi à Québec.

Un cabaretier déplore les tracasseries qui obligent les belles filles de Montréal à aller travailler en Ontario

GILLES GAUTHIER

■ Maurice Lemieux, co-propriétaire du Cabaret Showgirls de la rue Saint-Catherine-ouest, a suggéré hier soir d'éliminer les enseignes qui attirent l'attention sur les seins des femmes, le pubis, les organes génitaux ou les fesses.

Comparaissant à titre personnel devant la commission du conseil municipal qui étudie le règlement sur les établissements exploitant l'érotisme, il explique que son enseigne, qui a coûté 12 000 \$, « ne choque pas, n'avilit pas la femme mais, bien au contraire, la glorifie et la montre comme une grande star ».

« Elle représente, explique-t-il, une showgirl, genre Las Vegas, toute habillée avec des brillants (de petites lumières) qui s'illuminent partout sur son costume. Elle est coiffée d'un panache très haut, plein de petites lumières, brillantes aussi ».

Il explique que son établissement sera un des plus touchés par le règlement s'il est adopté parce qu'il ne pourra plus afficher sa « spécialité », une grande vedette, qui peut être « une showgirl de Las Vegas, une miss quelconque gagnante de concours de beauté, des cover girls de Playboy ou Penthouse ou des vedettes à super gros bustes ».

Alors que le concurrent dont la spécialité est d'offrir un buffet

Pas d'espoir pour les trois Éthiopiens expulsés

ÉRIC TROTTIER

■ Les derniers espoirs des trois jeunes Éthiopiens expulsés par le Canada, le 20 mars, sont vains.

La ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec soutient qu'elle ne peut rien faire pour aider leur cause. « Je suis profondément touchée par le drame humain de ces personnes, a-t-elle déclaré hier à La Presse, mais je ne peux pas agir dans le cas des expulsés. L'entente signée avec Ottawa (en décembre dernier) ne nous donne aucun pouvoir sur les revendicateurs du statut de réfugiés. »

Le nouvel avocat des trois Guelleh, Me Noël Saint-Pierre, avait suggéré à la ministre, hier, d'émettre un certificat de sélection du Québec, ce qui obligerait le gouvernement fédéral à les accueillir de nouveau au pays.

La ministre précise que « le Canada, en les déportant, a signalé une ordonnance d'exclusion d'un an. Alors, même si le Québec émettait un certificat de sélection, les trois jeunes Guelleh devraient attendre un an avant que le gouvernement fédéral ne regarde leur dossier. »

La loi est ainsi faite, ajoute la ministre. « Tant et aussi longtemps que nous ferons partie de la fédération canadienne, l'immigration sera une compétence partagée. Je ne peux pas me substituer au gouvernement fédéral. »

Mme Louise Henrichon, qui a enseigné à l'un des enfants Guelleh à l'école secondaire Saint-Luc, s'est dit « profondément déçue » de l'attitude de la ministre.

Plus tôt dans la journée, le président de l'Alliance des professeurs de Montréal, Denis Grenon, a fait savoir au premier ministre Mulroney que son organisme est prêt à parrainer Ismael, Mohamed et Badacha Guelleh, en attendant que le gouvernement accepte de reconsidérer sa décision « malheureuse ».

« Je suis convaincu que tous les « braves gens » qui fonctionnent au sein d'Immigration Canada ont appliqué leurs normes et leur jugement, écrit M. Grenon. Ils n'ont certainement pas fait preuve de compassion ou, plus simplement, d'humanité. »

Enfin, des étudiants de l'Université de Montréal et des citoyens de la communauté africaine de Montréal reprennent pancartes et slogans, demain, en fin d'après-midi, devant les bureaux d'Immigration Canada au complexe Guy-Favreau, pour réitérer leur appui à la cause des Guelleh.

gratuit dans son cabaret aura le droit de l'afficher à la porte « avec une belle assiette de roast beef toute garnie ».

M. Lemieux précise qu'il annonce ses vedettes, jamais nues, en plaçant des photos de format 8 pouces par 10 pouces dans la porte. « Tout ce qu'il reste pour sauver nos commerces, poursuit-il, ce sont les touristes et 90 p. cent d'entre eux sont anglophones et ne comprennent pas ce que les mots « danseuses nues » dans une vitrine signifient ».

Il affirme que les cabarets de spectacles ne roulent pas sur l'or et que la clientèle a diminué de 50 p. cent depuis deux ans. Et ce pour plusieurs raisons: loi sur l'affichage en français, la loi sur l'ivresse au volant, « responsable d'une baisse de 20 p. cent du chiffre d'affaires », le « manque de belles filles à Montréal parce que

celles-ci s'en vont travailler en Ontario ».

Il blâme aussi les deux casinos qui ont été organisés à Montréal en 1990 « supposément pour aider la cause des chevaux et des moutons », la TPS, la Loto 6-49, qui provoque une baisse de la clientèle quand le gros lot atteint 10 millions, etc.

Il ne se laisse pas impressionner par la cinquantaine de lettres d'appui reçues par la présidente du comité exécutif, Léa Cousineau. « Si vous voulez des gens qui sont d'avis contraire, on pourrait faire signer des pétitions dans les cabarets: c'est par milliers que vous recevriez des noms ».

Comment décider ce qui est érotique et ce qui ne l'est pas? Il suffirait de « nommer une personne qualifiée et honnête, de la

Ville de Montréal ou du service de la police, pour juger toutes les enseignes de la ville. Il n'y a pas plus d'une centaine d'endroits à visiter et le tout peut se faire facilement en moins de deux semaines. Cette personne gardera ainsi les mêmes critères du commencement à la fin et portera un jugement égal ».

La Fédération des femmes du Québec et le Conseil des femmes de Montréal ont donné leur appui au projet de règlement. La première a suggéré de remplacer les mots « une image qui représente le corps humain » par « une image érotique ».

Maurice Champagne, spécialiste de la question des droits, explique pour sa part qu'il sera difficile de défendre devant les tribunaux l'interdiction d'exploiter l'érotisme et suggère plutôt de s'en prendre à l'affichage dégradant de la personne.

CLIMATISEUR GRATUIT DE MAZDA

valant jusqu'à 2000\$. Ou jusqu'à 1500\$* de remise!

Profitez-en dès maintenant! Mazda vous offre le climatiseur

gratuit sur plusieurs de ses modèles les plus populaires:

la 323 et la Protégé...les plus spacieuses de leur catégorie;

la 626 SE...une superbe berline conçue pour la famille

avec, en plus, style et performance; la MX-6...le coupé

sport qui fait de la conduite un plaisir passionnant; la MPV...

offrant tout l'espace d'une fourgonnette et la maniabilité

d'une berline de luxe; et les camions Mazda...

meilleurs vendeurs au Canada

dans la catégorie des

camionnettes impor-

tées**. Plus! Sur tous nos modèles, une des

meilleures garanties «gamme complète» de l'in-

dustrie. Donc, prenez ça cool...le climatiseur gratuit

chez Mazda!

PRENEZ ÇA COOL...



323



PROTÉGÉ



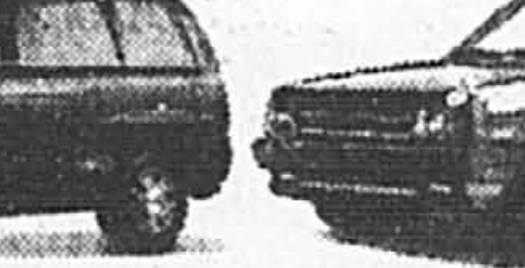
626 SE



MX-6



MPV



B2200

*Climatiseur gratuit ou remise: offerts sur les 323, Protégé, MX-6, 626 SE, MPV et camions Mazda. L'acquisition du véhicule doit être effectuée selon l'inventaire disponible chez le concessionnaire dès le 4 avril 1991. Selon le prix au détail suggéré par le fabricant, la remise est de 1500 \$ maximum. (Le climatiseur à double sortie également offert gratuitement sur la MPV vaut 2000 \$). Offre de durée limitée qui ne peut être combinée à aucune autre. **Selon les ventes du fabricant.

mazda

Je me sens bien.

Albi Automobiles Ltée
3300, boul. Ste-Marie
Maskouche
474-2481/2
Lachine Mazda
2895, rue Notre-Dame, Lachine
637-1153
Jacauto Lavaltrie
651, rue Notre-Dame, Lavaltrie
588-4141
Mazda Valleyfield
3333, Mgr. Langlois
Valleyfield
377-5533

Mazda de Blainville
738, Boulevard Labelle
Blainville
137-8000
Gareau Mazda
10175, rue Papineau
381-3987
Avo Auto Inc.
4815, Buchanan
737-3737
Les Automobiles
Daniel Blanchette Inc.
2305, Rte. Marie-Victorin, Tracy
743-1211

Blondin Automobiles Ltée
6464, boul. Henri-Bourassa Est
324-9100
Delisle Auto Ltée
2815, rue Sherbrooke Est
523-1122
Mazda Gabriel
5333, St-Jacques Ouest
484-7777
Quintin Automobile Inc.
490, rue Jacques Cartier Sud
St-Jean
346-9445 658-9042

Mazda 2-20
1, boul. Don Quichotte
Ille Perrot
453-7220
Le Domaine de L'Auto
P.A.T. Ltée
12210, Sherbrooke Est
Point-aux-Trembles
645-1694
Fort Chambly
Automobiles (1979) Inc.
830, boul. Perigny
Chambly
658-6623

Garage Blanchette Inc.
900, rue St-Laurent Ouest
Longueuil
677-6347
Armand Quirin
Automobiles Ltée
1530, Chomedey Blvd.
Laval
688-4787
Jacauto Ltée
3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
626-8120

St-Constant Auto Ltée
48, rue St-Pierre
St-Constant
632-0700
Ami Auto Inc.
276, boul. d'Anjou
Châteauguay
692-9600
Mazda D. ummondville
1325, boul. St-Joseph
Drummondville
477-5566
Autoron Inc.
2344, Labelle, Lafontaine
436-8211

Mazda St-Hyacinthe
3190, Cusson
St-Hyacinthe
774-1345
Faberville Auto Inc.
4010, boul. Dagenais, Laval
622-3434
Lacroix Automobile Ltée
990, Route #117
Val-David
322-3937
Mazda Joliette
360, Route 131
752-1212

Un docteur en génie bio-médical poursuivi pour exercice illégal de la médecine

JEAN-PAUL SOULIE

■ Le procès intenté par la Corporation des médecins du Québec contre le Dr Roland-A. Drolet, pour exercice illégal de la médecine et pour avoir laissé croire qu'il était médecin, s'ouvrira hier. Le docteur Drolet est docteur... en génie bio-médical. Ce qui ne l'empêche pas de soulager bien des maladies, douleurs et bobos divers à l'aide d'une machine spéciale produisant des ondes électromagnétiques, le MBI 3000 avec anneaux, aussi appelé « l'auto-santé » ou appareil Rhumart.

Devant le juge Claude Joncas, de la cour du Québec, Me Guy Bertrand, avocat du Dr Drolet, a fait défiler une brochette de témoins. Me Bertrand a expliqué qu'il allait « prouver que la santé n'est pas réservée aux seuls médecins, surtout avec l'arrivée des médecines parallèles... La santé, a-t-il dit, c'est la recherche du bien-être physique, mental et social ».

Premier témoin, un pdg, de Vitre-rie Claveau, M. Jacques Matte. Affligé de bursites dans les épaules qu'il soignait, de moins en moins bien avec le temps, à l'aide de cortizone, et refusant toute opération, M. Matte avait aussi des maux de tête lancinants. Il a acheté un appareil Rhumart. Après trois mois de conditionnement au Rhumart, il jouait au tennis et avait bien meilleur caractère.

Mme Gertrude Harnois est professeur de mathématiques au secondaire. À la suite d'un accident d'auto, elle ne pouvait plus écrire au tableau. Après six mois de conditionnement, elle s'est débarrassée de son rétro-projecteur et écrit ses équations jusqu'en haut du tableau sans difficulté. Elle a acheté un Rhumart... et elle en vend.

M. Bernard Proulx avait de l'arthrite, des rhumatismes. Quatre mois de Rhumart, dix minutes par jour, et c'est passé. M. Pierre Nadon, un constable retraité de la Communauté urbaine de Montréal, a subi de multiples fractures dans un accident d'avion. Défiguré, il boitait bas. Cet handicapé a acheté un Rhumart et il s'est débarrassé de la vignette qui ornait la vitre arrière de sa voiture. M. Nadon a acheté son auto-santé Rhumart 5000 \$.

Le dernier témoin, Mme Monique Ouellette, avait des tumeurs au sein. Elle ne voulait pas se faire opérer, se méfiait un peu de la médecine officielle, traversait une période difficile après la mort de son fils. Elle peut maintenant porter des talons hauts, a gardé ses seins, et elle est devenue distributrice et même superviseur d'auto-santé Rhumart. Elle a toujours été à son compte, comme thérapeute hypnologue. Comme ven-

deur, le pourcentage par vente de 5000 \$ est de 25 p. cent. Le superviseur fait 8 p. cent. On devient superviseur quand on a vendu cinq appareils.

La compagnie MDI Rhumart produit une « revue scientifique », Rhumart, qu'elle distribue à ses clients. Le Dr Jean Charlevoix, médecin au Lac Beauport, écrit dans cette revue. C'est un vrai médecin, omnipraticien pendant vingt-cinq ans au Centre médical Sainte-Foy. Dans son cabinet, il a travaillé avec Rhumart, soignant des problèmes musculo-squelettiques. « Les effets sont immédiats, rapides, je les ai contestés régulièrement », a dit le Dr Charlevoix. Immédiatement, le procureur de la Corporation des médecins du Québec, Me François Folot, s'est objecté, une fois de plus. « Le témoin n'est pas un expert en appareils biomédicaux, les normes scientifiques

ne sont pas respectées et le témoignage du Dr Charlevoix ne peut être qu'anecdotique! »

Aujourd'hui, Me Guy Bertrand fera témoigner un véritable expert, directement venu de Paris, France, ainsi qu'un vendeur. En attendant, la Cour a appris que le Dr Charlevoix était devenu directeur médical de l'Institut Rhumart International, chargé de collecter des données sur les résultats des conditionnements, et que son frère vendait des appareils auto-santé Rhumart en Italie. Il sait que l'appareil est muni d'un brevet, mais ignore combien en ont été vendus.

Le docteur en génie bio-médical Drolet a subi un premier procès à Québec pour usurpation de titre. Il a été trouvé non coupable, mais la cause a été portée en appel. Le procès devant le juge Claude Joncas reprend ce matin.

Pierre Foglia

Tas de tôle

■ Je change d'auto tous les quatre ans. Ça adonne que c'est cette année.

— Cette année, je t'avertis, c'est moi qui l'achète, m'a prévenu ma fiancée...

Elle dit ça chaque fois. Mais vous savez comment sont les femmes : straight, méthodiques, appliquées, studieuses. Des qualités qui ne servent à rien pour acheter un char usagé. Pour acheter un char usagé, ça prend du nez. Et le nez, c'est moi qui l'ai.

Un char usagé, oui. Toujours des chars usagés. Ma fiancée et moi avons la même opinion sur les gens qui achètent des voitures neuves : des tatas qui dépensent une fortune pour entretenir l'engin qu'on leur rachètera dans cinq ans pour une bouchée de pain, et dont ils nous diront d'ailleurs eux-mêmes, tout fiers : « Elle est comme neuve ». Bien aimable à vous, suckers!

Une voiture usagée, donc. Autour de 3500 \$, jamais plus de 4000 \$. Et si possible, bleue. Le reste on s'en fout. Enfin, moi je m'en fous. Ma fiancée est un peu plus exigeante. Elle est un peu plus « petit moteur » que moi. Elle appelle à l'APA, elle demande conseil à notre garagiste. Elle pose toutes sortes de questions très techniques. C'est une traction avant? Un six? Un quatre? A injection directe? Elle me perd. Je l'entendais l'autre matin répondre à une petite annonce. Elle demandait :

— Votre moteur, c'est un deux litres ou un 2.5?

Mais ça, je sais d'où ça vient. C'est notre garagiste. Je ne sais plus trop pour quel modèle, il lui a dit que les 2 litres sont nuls. Le problème, c'est que les 2.5 sont très très rares, introuvables... Le vrai problème, en fait, c'est que notre garagiste ne veut pas qu'on change de char. Il est très attaché à celui qu'on a en ce moment. Encore l'autre matin, il nous a dit : « Il pourrait vous durer encore un an ce char-là, suffirait de changer le radiateur, refaire les freins, les shocks avant, la pompe à eau... » Ma fiancée venait juste de lui demander ce qu'il pensait des Escort :

— Y'a pas de moteur là-dedans! Et, toujours selon lui, les japonaises d'occasion ne valent rien, les européennes sont trop chères à réparer et les américaines, faut faire attention, c'est souvent scrap... Petit fûté, va! Mais je ne dis rien. Je le laisse décourager ma fiancée, ça fait mon affaire...

Au début, il y a deux mois, elle pétait le feu :

— On va acheter une Nissan Stanza, qu'elle m'a dit, toute fière. C'est la meilleure voiture d'occasion sur le marché, d'après l'APA...

On est allé en voir une à Brossard. Le gars était désolé : « Vendue! Je viens juste ». Une autre à Laval. Pareil. Pas le temps d'arriver, vendue. Une Nissan Stanza d'occasion, c'est comme un appartement à New York, y'a toujours un plus vite que toi qu'est prêt à mettre 500 \$ de plus que toi...

Alors ma fiancée s'est rabattue sur des Celebrity Euro-Sport, des Pontiac J 2000, plusieurs Cavaliers. Mais toujours quelque chose qui n'allait pas. De celle-là on avait changé la tête du moteur. Celle-ci en était à son quatrième propriétaire...

Ma fiancée s'impatientait. Devenait stressée, obsessionnelle. Elle faisait vroom-vroom même en dormant. Fait que j'ai dit whô...

— Tu t'y prends mal, fiancée. Quand on achète une voiture d'occasion, ce n'est pas la voiture qu'il faut choisir, c'est le propriétaire. Oublie ça, traction avant, arrière, six ou quatre cylindres, what the fuck?... C'est le ou la mongol(e) qui l'a menée pendant cinq ans qui importe. Regarde-moi bien aller...

Ça a pris une fin de semaine. On est allé voir six autos. Voici les notes que j'ai prises sur chacune avant de me décider :

— Voiture 1, le vendeur de fournaises;

— Voiture 2, la maîtresse d'école, mère célibataire;

— Voiture 3, la cassette de Jean-Michel Jarre sur le dash; — Voiture 4, plaque avant : j'aime ma femme. Sticker arrière : j'aime le Canadien. Celui-là m'a reconnu : M. Foglia? Je vous aime beaucoup. Petits animaux en plâtre dans le gazon;

— Voiture 5, la grosse qui venait de perdre son mari : « Une expérience qui fait grandir, vous savez »...

— Voiture 6, Biquet, le Français...

Bon, maintenant suivez-moi bien. Je ne recommencerai pas l'exercice avant quatre ans. L'idée, c'est de choisir la meilleure voiture des six. C'est pas difficile : la meilleure voiture, c'est celle du plus con. Pourquoi? Parce que faut être un peu gaga pour prendre soin d'un char. Pour le laver. Le traiter à l'huile. Le vidanger. S'inquiéter des petits bruits et de la petite tache de rouille ici. Bref, faut être un peu con pour aimer la tôle...

En partant, donc, t'élimines les bonnes femmes. En général, elles ne tripent pas fort sur la tôle, même quand elle tripent conduite. T'élimines le vendeur de fournaises, roule trop carrosse, trop de millage. T'élimines le Jean-Michel Jarre, musique évaporée, incompatible avec les changements d'huile. Reste Biquet le Français. C'est sa femme qui a répondu à la porte :

— Biquet, c'est pou l'auto...

Biquet est apparu, un petit foulard noué dans le cou. Coquet. Net. Sec. Le kit. Tout à fait le genre à noter la date de la dernière vidange dans son petit carnet. C'était lui mon prochain char. Sauf qu'il a dit : « Vous savez, c'est l'auto de ma fille ». Woops...

Restait celui qui aime sa femme, qui aime le Canadien, qui aime Foglia et les petits animaux en plâtre. Vu qu'il aime n'importe quoi, y'a bien des chances qu'il aime la tôle aussi.

C'est lui qui a gagné. Affaire conclue. Ma fiancée entre justement dans le driveway avec notre nouvelle voiture. La marque? J'sais pas. Honda, je crois...

Je vous laisse. Faut que j'aille changer les stickers. À l'avant, rien. À l'arrière, « j'aime les Lakers ».

Notes d'entrevue

J'ai donc rencontré le vieux chanteur (Richard Desjardins) à Magog. Pas grand chose à ajouter à ce que vous avez pu lire ailleurs.

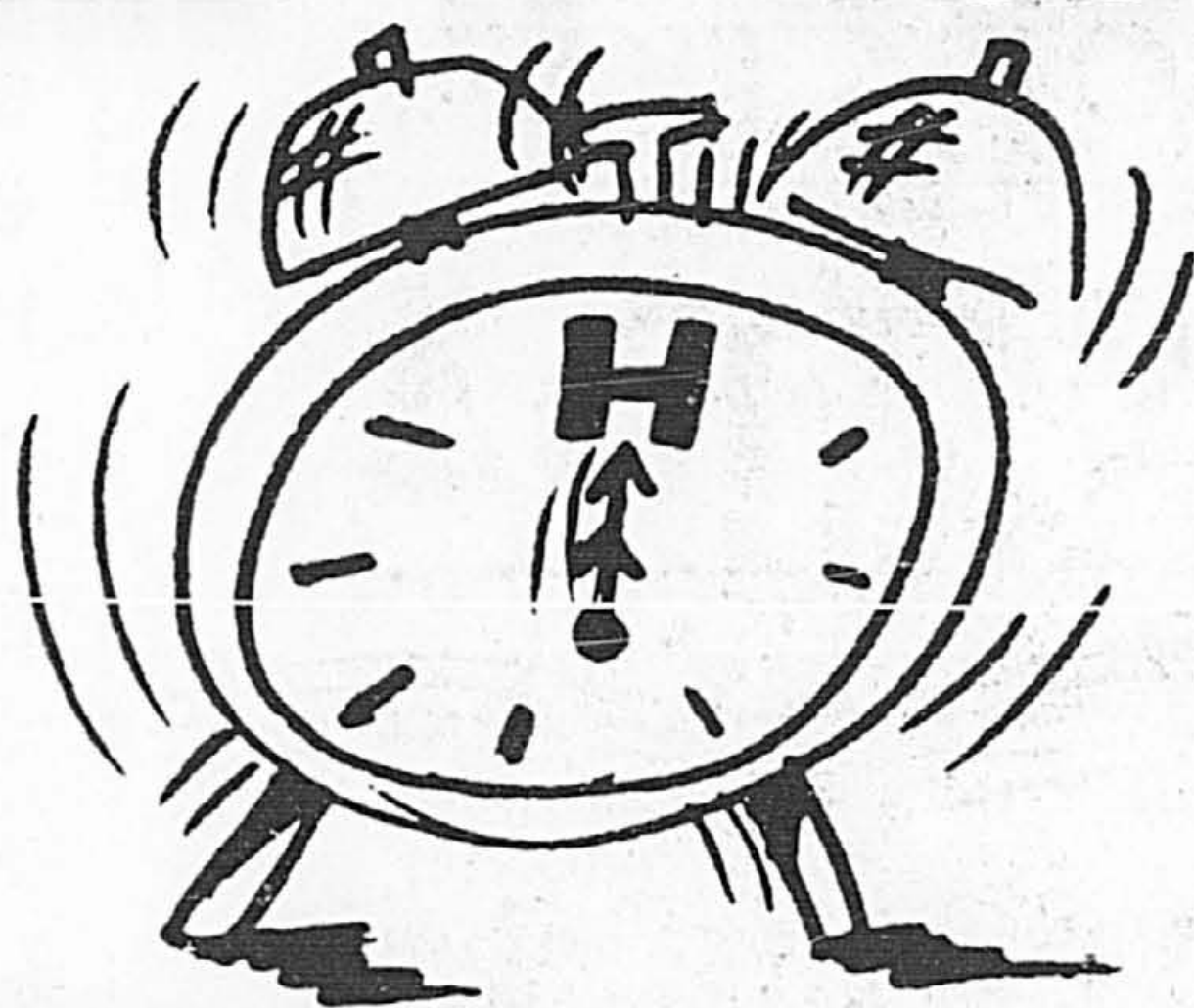
Du bien beau monde. Très secret, même s'il se donne des airs de grand livre ouvert. Pour l'instant tout au plaisir d'être enfin reconnu. Et ça paraît sur scène, une plénitude heureuse, un grand bonheur de jouer, de raconter, d'être là. Un super bon show qui n'a rien à voir avec la cassette, d'ailleurs.

Qu'est-ce qu'il m'a dit? Plein de choses qu'il ne faut pas répéter dont je ne me souviens déjà plus. Un truc important à corriger : c'est pas vrai qu'il est ardent nationaliste comme on pouvait le lire dans un texte d'agence, vendredi dans *La Presse*. Ce qu'il est, ça le regarde. Disons qu'il a le PQ et son establishment culturel loin dans le cul. Mais il n'ira pas chanter pour autant au prochain congrès du Parti libéral.

Quoi à part de ça? Ah oui. Il fait dire au gars qui fait les mots croisés dans *La Presse* de lâcher les petites fleurs, ça devient tannant. Avis que je partage pleinement, d'ailleurs...

HYUNDAI

L'HEURE "H" A SONNÉ!



SONATA 91

11 995\$*



Sonata GL



Excel L de base 3 portes

EXCEL 91

6 995\$*



«Fabricant automobile de l'année»
Emission «Driver's Seat» du réseau anglais de Radio-Canada

Venez voir pourquoi!

*P.D.S.F. pour la Sonata GL 1991 (12 995\$ moins remboursement de 1 000\$ remis aux concessionnaires). Excel L de base 1991 (6 995\$ moins remboursement de 600\$ remis aux concessionnaires). T.V.P. : T.P.S., transport, immatriculation et préparation en sus. Excit en quantité limitée. Édition spéciale Excel exclue de la promotion. Renseignements sur les frais de transport et préparation chez votre concessionnaire participant. Pour un temps limité.

VOS PARTENAIRES
HYUNDAI

On n'a pas fini de vous étonner

ADRESSES DES CONCESSIONNAIRES HYUNDAI

QUEST
Safari Automobiles Inc.
300, rue Lafleur
LaSalle 364-3124

Automobiles Ulsan Ltée
1625, boul. Hymus
Dorval 683-5702

Jaykai Hyundai
133, 1ère avenue
Ile Perrot 453-6363

Jean-Talon Hyundai
3900, Jean-Talon ouest
Montréal 733-0026

SUD
Les Automobiles
Clognier Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
348-6817

Automobiles Corée
Langueuil Ltée
1680, boul. Marie-Victorin
Langueuil 670-2080

Seray Auto Inc.
730, boul. Perigny
Chambly 443-8557

Hyundai Rive-Sud
34, boul. Taschereau
LaPrairie 444-4244

Moteurs Châteauguay
83, St-Jean-Baptiste
Châteauguay 692-9630

NORD
Chomedy Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Chomedy 682-6000

Les Automobiles Gagné
et Deschamps Inc.
275, rue Bethony
Lachute 562-7935

Desmeules Hyundai
1237, boul. des Laurentides
Laval 668-6393

Hyundai Rive Nord
1990, chemin Gascon
St-Louis-de-Terrebonne
471-7669

Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. des Laurentides
Saint-Antoine 432-4252

Hyundai de Lanaudière
1165, de Lanaudière
Joliette 759-7669

EST
Pointe-aux-Trembles
Hyundai
12150, rue Sherbrooke est
Montréal 645-2233

Coltux Hyundai
5187, avenue Papineau
Montréal 521-3201

Hyundai Repentigny
845, rue Notre-Dame
Repentigny 582-3182

Métropolitain Hyundai
4352, Métropolitain est
Montréal 374-9110

Excellence Hyundai
1250, boul. Marie-Victorin
Tracy 743-1244

HYUNDAI
Un achat intelligent!

Marée noire: l'Italie mobilise pour éviter le désastre

Agence France-Presse
GENÈS, Italie

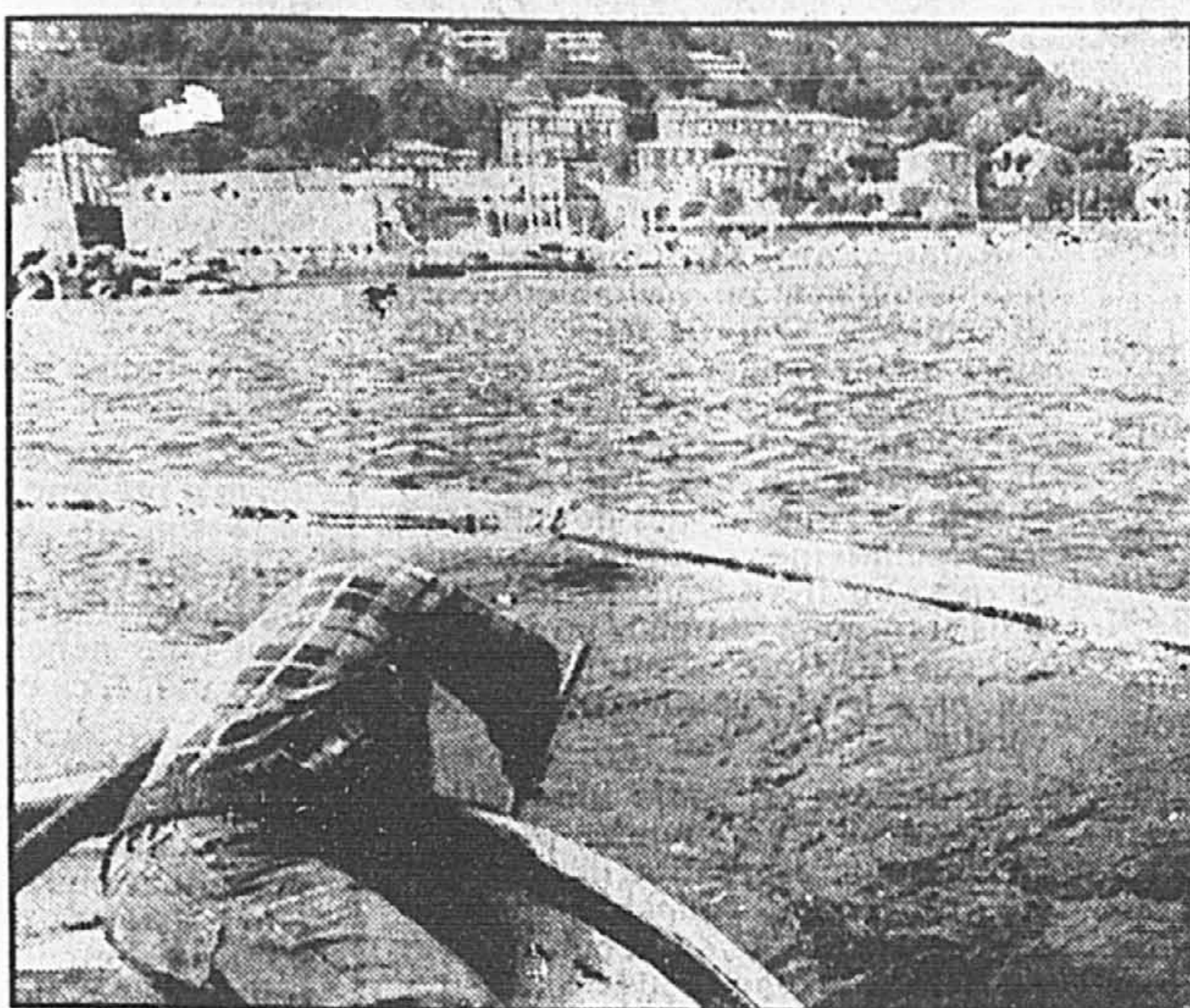
■ Le Haven coulé, l'Italie mobilise pour combattre la marée noire qui gagne la Riviera italienne et tenter de récupérer les dizaines de milliers de tonnes de brut toujours emprisonnées dans les cuves du pétrolier chypriote.

Le R.O.V. a fait du bon travail. Le R.O.V. (Remote operation vehicle), c'est le sous-marin guidé par câble, chargé d'examiner le tanker par 60 mètres de fond. Un engin d'environ 2 mètres de long, équipé d'un système de caméras, grâce auquel les experts devraient disposer rapidement de données précises sur la quantité de pétrole encore à bord du bâtiment.

Une bataille des chiffres oppose certains spécialistes, qui estiment que le bateau contiendrait encore une centaine de milliers de tonnes de brut, à l'un des concepteurs du Haven, l'ingénieur Antonio Caforio, selon qui l'essentiel de la cargaison serait déjà partie en fumée.

Autre inconnue: l'état actuel de la cargaison. Selon les experts, le brut se serait en partie solidifié durant l'incendie qui a ravagé le bateau. Ainsi caramélisé, il serait très difficile à pomper et les opérations de récupération pourraient durer des semaines. Un bâtiment conçu pour le pompage du pétrole en haute mer, le Ragno, était attendu hier à Gênes.

Du pétrole, il y en a aussi en mer et sur les plages de la côte



Au large du village d'Arenzano, près de Gênes, un pêcheur tente de nettoyer l'hélice du moteur de son bateau empâtée par le goudron qui pollue la région à la suite du naufrage du Haven.

PHOTO AP

figure. Selon le commandant de la capitainerie de Gênes, l'amiral Antonio Alati, la zone polluée varie de 400 mètres jusqu'à 5 km au large «sur une longueur de 30 kilomètres».

Les nappes effilochées se déplacent vers l'ouest sous l'effet des courants marins. Selon les dernières estimations, une dizaine de milliers de tonnes d'hydrocarbures dériveraient ainsi en direction des côtes françaises.

La plage de Celle, à 30 km à l'ouest de Gênes, est jusqu'à présent la plus touchée, mais la marée noire atteint de nombreuses communes de la Riviera. Il ne s'agit pas d'une nappe unique, mais d'une pollution en forme de taches de léopard dont l'étendue est difficile à évaluer.

Alessandro Barisich, qui dirige l'équipe dépêchée sur place par la Communauté Européenne, se montrait toutefois confiant sur les possibilités de con-

tenir la marée noire. Selon lui, il y a peu de risques qu'elle atteigne les côtes françaises pour deux raisons: «la quantité de pétrole qui s'est échappée est limitée et il n'y a pas de nappe à proprement parler, mais seulement des fragments qui s'étaient sur plusieurs dizaines de kilomètres».

Une flottille anti-pollution est à l'œuvre depuis le déclenchement de la catastrophe pour récupérer le pétrole à la surface de l'eau. Les «skimmers», ces embarcations oranges qui aspirent la nappe grâce à un système de disques-rotors, semblent les plus efficaces compte tenu de la densité du pétrole qui se déplace en plaques grumeleuses. Pas moins de 3 500 tonnes de brut auraient ainsi été récupérées en trois jours.

L'épandage de produits chimiques et autres micro-organismes utilisés dans d'autres circonstances pour tenter de dissoudre les nappes a en revanche été rejeté par les autorités italiennes.

A terre, les habitants des communes sinistrées tentent de protéger leurs plages par tous les moyens et les pêcheurs de Celle ont travaillé toute la nuit pour mettre en place des kilomètres de boudins anti-pollution.

Comme d'habitude, les oiseaux mazoutés qui viennent mourir sur le littoral sont les premières victimes de la pollution. La catastrophe environnementale tant redoutée semble devoir être évitée, mais la Méditerranée ne s'en tirera pas sans dommages.

Le «cercueil» de béton du réacteur de Tchernobyl est largement fissuré

Agence France-Presse
PARIS

■ Le cercueil de béton dans lequel est enseveli le réacteur nucléaire de Tchernobyl, en Ukraine, pour empêcher toute fuite de radioactivité après la catastrophe du 26 avril 1986, est fissuré, a indiqué hier à Paris un scientifique soviétique.

Au cours de la conférence internationale, les scientifiques soviétiques voulaient rassurer mais ils ont plutôt suscité quelques inquiétudes. Selon le responsable de la sûreté du «sarcophage» recouvrant le réacteur accidenté, le professeur Alexandre Borovo, de l'Institut Kourchatov de sûreté nucléaire, l'enceinte de béton «compte en tout 1 000 mètres carrés de fissures!».

Par ailleurs, il a révélé qu'un «syndrome chinois» (fonte du support en béton du réacteur sous l'effet de la chaleur du combustible) s'était manifesté une fois depuis l'accident. Le professeur Borovo a également affirmé que «le sarcophage pourrait présenter des risques avant sept ans», alors qu'il était construit pour durer 20 ans...

Quelque 182 tonnes de combustible réactif, essentiellement sous forme de «lave», et 15 tonnes de poussières radioactives extrêmement dangereuses, se trouvent actuellement enfouies dans les parties supérieures du sarcophage et dans la salle centrale. Environ 3,5 à quatre pour cent

avait été rejeté à l'extérieur du bâtiment lors de la catastrophe, a-t-il rappelé. «Le principal danger, selon M. Borovo», réside dans les radiations qui s'échappent, par le biais des poussières et de l'eau».

Plusieurs solutions

Pour lutter contre ces «fuites», certains penchent pour le démantèlement du bâtiment — mais se pose le problème du stockage —, d'autres envisagent de couler un nouveau sarcophage sur l'ancien. «La solution sera de toutes façons adoptée après consultation de scientifiques étrangers», a précisé le professeur Borovo.

Autre sujet d'inquiétude, les centrales RBMK, du même type que celle de Tchernobyl, sont toujours en activité. Elles ont produit en 1990 environ 47,8 pour cent (101 milliards de kW-h) de la production d'énergie soviétique. Et de nouvelles centrales RBMK sont en construction, par exemple à Koursk, au nord de Karkov.

Anik-E-2 pourrait devenir inutilisable

Presse Canadienne

■ Le satellite canadien Anik-E-2, lancé le 4 avril dernier, connaît de sérieuses difficultés.

Radio-Canada a rapporté hier soir que les responsables n'arrivent pas à faire déployer les deux antennes paraboliques du satellite de 300 millions, qui pourrait devenir inutilisable.

Vendredi soir, les ingénieurs de Télésat avaient noté que les deux antennes refusaient de s'ouvrir. Une pièce devant relâcher les câbles retenant les antennes refusait de fonctionner.

Différentes manœuvres visant à dégager les antennes seront tentées au cours des prochains jours.

Un bébé écrasé entre son père et sa mère dans le lit conjugal

Presse Canadienne
SHERBROOKE

■ La Sûreté municipale de Sherbrooke, division des enquêtes criminelles, a entrepris des recherches en vue d'éclaircir les circonstances entourant le décès d'un bébé de deux semaines qui, dormant entre son père et sa mère, aurait été accidentellement étouffé ou écrasé par ses parents.

Le drame est survenu dimanche matin dans un logement du quartier est de Sherbrooke.

À son réveil, le père a découvert le corps inerte et bleu de la petite fille. Quelques traces de sang avaient maculé le lit. Il a tenté, mais en vain, de ranimer l'enfant en lui faisant la bouche à bouche.

Devant l'absence de résultat, il a téléphoné afin de demander l'aide des ambulanciers et des policiers.

On ignore encore si cette affaire donnera lieu à une ou des accusations de négligence criminelle.

La mère du bébé, qui a subi un violent choc nerveux, n'a pas encore rencontré les responsables de l'enquête.

Rappelons que le couple avait été invité à souper chez des amis, samedi. Il s'y est rendu avec le bébé et, sur le chemin du retour, a décidé de s'arrêter dans un bar pour y saluer une connaissance.

Revenus à la maison vers 4h, l'homme et la femme ont nourri leur fillette. Puis, le père est allé se coucher. Suivi, peu après, par sa conjointe, qui aurait placé le bébé à ses côtés. Entre elle et son conjoint.

Un chercheur canadien remporte un prix en Suède

Agence France-Presse
STOCKHOLM

■ Un chercheur canadien, David Schindler, de l'Université de l'Alberta à Edmonton, a été nommé lauréat du «Stockholm Water Prize» (Prix de l'eau de Stockholm), doté d'un montant de 150 000 \$ US, pour ses travaux sur l'acidification et les dommages causés par les surfertilisants artificiels dans les lacs, a annoncé un communiqué hier à Stockholm.

Né le 3 août 1940 à Fargo, au Dakota du Nord, David Schindler a démontré dans ses recherches le danger des rejets de phosphore sur la flore des fonds lacustres, en particulier les algues, indique le communiqué.

Le lauréat, qui a obtenu son doctorat en écologie à l'Université d'Oxford (Grande-Bretagne) en 1966, est un expert universitaire influent au Canada, aux États-Unis et en Europe.

CERTAINES CARTES EN OR VOUS OFFRENT LE PRESTIGE. LA CARTE OR MASTERCARD^{MD}

CONSTITUE EN PLUS UNE BOUCLE DE PROTECTION.

Exclusive à la carte Or MasterCard, la boucle de protection du programme MasterAssist est une gamme complète de privilèges exclusifs d'assurance* et d'assistance-voyage conçue pour vous protéger au moment où vous en avez le plus besoin.

UNE PROTECTION

POUR LA LOCATION D'UNE VOITURE

Le service d'assurance-location MasterRental^{MC} comprend :

- Assurance exonération pour dommages par collision • Assurance couvrant le décès ou la perte de membres résultant d'un accident à bord du véhicule loué
- Assurance couvrant les effets personnels

UNE PROTECTION

LORSQUE VOUS TOMBEZ MALADE À L'ÉTRANGER

Le service d'assistance médicale MasterAssist/Medical Protection^{MC} comprend :

- Service d'aide médicale d'urgence • Assurance-maladie hors province • Visite en cas d'urgence
- Aide pour le règlement du coût d'hospitalisation • Convalescence à l'hôtel

UNE PROTECTION

DÈS LE MOMENT DE VOTRE ACHAT

Le service de protection d'achats MasterPurchase^{MC} comprend :

- Assurance sur vos achats • Garantie prolongée

UNE PROTECTION

CONTRE LES INCIDENTS LES PLUS FRÉQUENTS EN VOYAGE

Le service d'assistance-voyage MasterTrip^{MC} comprend :

- Assurance couvrant le décès ou la perte de membres résultant d'un accident à bord d'un transporteur public • Avance de fonds en cas d'urgence • Remplacement de billets ou autres documents perdus • Aide en cas de perte de bagages • Retour imprévu au Canada

UNE PROTECTION

LORSQUE VOUS AVEZ DES PROBLÈMES D'ORDRE LÉGAL À L'ÉTRANGER

Le service d'assistance juridique MasterLegal^{MC} comprend :

- Service de références juridiques
- Aide pour paiement d'honoraires

LA CARTE OR MASTERCARD

MasterCard

LA PROTECTION EN PLUS

MD MasterCard est une marque déposée de MasterCard International Inc. Son usage est autorisé. *Services offerts et assurés par Allstate du Canada, compagnie d'assurance, et Allstate du Canada, compagnie d'assurance-vie. Sujet à certaines conditions et restrictions. La couverture est en vigueur à partir du 1er mai 1990.

autorisé. MC Marque de commerce de MasterCard International Inc. Son usage est autorisé.

Bush a payé des impôts de 99 241 \$ sur un revenu de 452 732 \$

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ Le président George Bush a payé 99 241 dollars d'impôts fédéraux sur un revenu pour l'année 1990 de 452 732 dollars, dont 200 000 dollars de salaire, a annoncé hier la Maison-Blanche.

M. Bush avait déjà versé 113 370 dollars aux services des impôts (IRS) et recevra un remboursement de 14 129 dollars.

Outre son salaire, le président des États-Unis a également gagné plus de 245 000 dollars grâce aux bénéfices d'investissements fait en son nom (Blind Trust) et sur lesquels il n'a, selon la loi, pas droit de regard pour éviter tout conflit d'intérêts.

M. Bush a aussi reçu plus de 7000 dollars de royalties sur les ventes de son autobiographie, « Looking Forward », qui ont toutes été versées à des organisations caritatives. Au total, le couple présidentiel a fait plus de 38 000 dollars de dons — déductibles d'impôts — à de telles organisations.

La déclaration de revenu de M. Bush, publiée hier par la Maison-Blanche, montre également que le président américain a subi près de 20 000 dollars de pertes dans ses investissements.

Toujours pas de femmes chez les Têtes de mort

Agence France-Presse
NEW HAVEN, Connecticut

■ Les administrateurs de *Skull and Bones*, société secrète exclusivement masculine des étudiants de l'Université de Yale qui compte parmi ses membres le président George Bush, ont ordonné sa fermeture pour un an après que des étudiants rebelles eurent invité des femmes à en faire partie.

Les directeurs, tous des anciens de Yale, qui ont pris cette décision le week-end dernier, discutaient depuis de longues semaines sur l'opportunité de mettre fin à une tradition vieille de 159 ans voulant que le club *Skull and Bones* (Tête de mort) soit réservé aux hommes.

Irrités par la lenteur des débats, 15 membres de l'actuelle classe de « Bonesmen », comptant tous parmi les étudiants de dernière année de Yale, ont averti le conseil d'administration, vendredi dernier, qu'ils avaient invité sept femmes et huit hommes à rejoindre le club. En réponse, le conseil a immédiatement fait changer les serrures de « la Tombe », la pièce sans fenêtres aux allures de mausolée qui abrite les réunions de la société.

Skull and Bones est une institution qui ne peut permettre que ses traditions soient modifiées « arbitrairement et de manière non autorisée », a déclaré le secrétaire général de la société, Sidney Lovett.

Un porte-parole du groupe des 15 a déclaré, sous couvert de l'anonymat, que « ce que le conseil a fait est un retour au 19^e siècle ».

Située près de New Haven, dans l'État du Connecticut, l'Université de Yale est l'une des plus prestigieuses des États-Unis.

Un chic abordable

Souplesse, allure détendue et assurée : le complet Harry II est certainement l'un des plus chic que propose Harry.

Sa coupe aisée et avenante, ses tons estivaux répondent à toutes les exigences actuelles en matière de style.

Par l'élégance de sa coupe et le confort toutes saisons de son tissu pure laine d'épaisseur moyenne, il illustre bien la qualité telle que la conçoit Rosen.

Avec tous ces atouts, son prix, 495 \$, ne peut que créer une agréable surprise. Impossible de trouver au Canada un complet aussi chic à un prix plus abordable.

Complet croisé Harry II
pure laine

495.\$

HARRY ROSEN

CENTRE ROCKLAND-735-6227 • FAIRVIEW POINTE CLAIRE-695-8921 • CARREFOUR LAVAL-686-1161

Nous offrons des séminaires de groupe en matière « d'image » pour les entreprises et des consultations vestimentaires personnelles pour les individus (un associé de Harry Rosen se rendra volontiers à votre bureau si votre temps est compté). Pour plus de renseignements, ou pour prendre rendez-vous, adressez-vous au magasin Harry Rosen le plus proche.

LE CHOIX DE JOHN BANKS POUR MOINS DE 1 000 \$

Dans le mille!

MISSION YAMAHA NAD



On a demandé à John Banks de recommander la meilleure chaîne stéréo pour moins de 1000\$. Sans hésitation, il déclara l'ensemble MISSION/YAMAHA/NAD imbattable pour sa qualité de son impeccable et son prix irrésistible. Si vous avez l'oreille fine et le budget serré, voici un système qui vous ira à ravir. Venez sans faute l'essayer.

- Récepteur NAD AM/FM
- Platine au laser Yamaha
- Haut-parleurs Mission 761

990\$

audio centre
"La sensation d'ouïr pour la première fois"

5260 Sherbrooke ouest 482-4420
1970 boul. Le Corbusier, Laval 687-3627

LA GESTION DU TEMPS



14 h. 00



13 h. 30

chez
Delta

Toujours coincé, bousculé, à la course? C'est pas facile de gérer son temps quand on vit dans ses valises! Chez Delta, tout a été pensé pour le confort et le bien-être des gens d'affaires. Décompressez au club santé, détendez-vous dans la piscine, le sauna ou le bain tourbillon, flânez au bar de l'hôtel, réglez-vous au resto. Des attentions ultra spéciales? Offrez-vous notre Service Signature, une vraie sinécure! Dès que vous aurez gagné votre chambre et pris le temps de souffler, vous apprécierez la différence Delta. Après tout, quoi de mieux au Québec qu'un hôtel Delta? 4 hôtels Delta!



17 h. 45



21 h. 54

Pour réservations à Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke et Valleyfield, appelez-nous sans frais au 1 800 463-1133.

Delta
Hôtels et centres de villégiature

Les francophones du West Island réclament un cégep à cor et à cri

■ Le vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'île, M. Robert Cardin, a rappelé, hier après-midi, en conférence de presse, les promesses faites par le député du comté de Nelligan, M. Russ Williams, lors des dernières élections.

M. Williams avait en effet assuré à ses électeurs francophones qu'on installerait un cégep dans leur région. Le député a d'ailleurs mis sur pied un comité de création du cégep, en octobre dernier, mais les francophones trouvent que les choses ne bougent pas assez vite.

« Maurice Duplessis disait que la construction d'un pont était bonne pour trois élections. Nous ne voulons pas que

le cégep soit retardé à la troisième », ironise M. Cardin.

Selon lui, entre 900 et 1100 élèves sortent des écoles secondaires de l'Ouest de l'île chaque année, ce qui suffirait à fournir une clientèle à ce nouveau cégep. En outre, indique M. Cardin, plus de 40 p. cent des finissants de la polyvalente Des Sources, à Dollard-des-Ormeaux, vont au collège John-Abbott (anglophone). « En fait, 20 p. cent des élèves du collège John-Abbott sont francophones. Trouvez-vous ça normal? »

Selon la Société Saint-Jean-Baptiste, le cégep de l'Ouest de l'île devrait se spécialiser dans la haute technologie, pour s'accorder à la vocation industrielle de la région.

Les taxis ont pris la relève des limousines Mont-Royal à Dorval

■ Les taxis ont rapidement pris la relève des limousines Mont-Royal hier matin à l'aéroport de Dorval, à la suite de l'annonce de la fermeture prochaine de la compagnie.

Dimanche midi, le président de la petite entreprise de transport, Normand Laplante, a fait savoir à ses employés que Limousine Mont-Royal cessait ses opérations, faute de fonds.

M. Laplante a toutefois proposé à ses employés d'acheter des franchises de la compagnie. La Presse a tenté en vain de joindre le président du syndicat, hier, et M. La-

plante refuse de répondre aux journalistes.

Pour sa part, le président de l'aéroport de Dorval, M. Sylvain Lessard, étudie la possibilité de signer un nouveau pacte avec une autre compagnie de transport. Limousine Mont-Royal affectait près de 75 véhicules à Dorval.

« Nous regardons les différentes possibilités », a-t-il déclaré, sans préciser davantage. M. Lessard indique que la direction de Limousine Mont-Royal ne lui a pas officiellement signifié la cessation du contrat. « Ils nous ont expliqué qu'ils avaient besoin de quelques semaines pour se réorganiser. »

La fermeture de l'usine des Alcools de commerce fera perdre au moins 97 000 \$ à Varennes

GILLES ST-JEAN

■ Pour Varennes, la fermeture de l'usine des Alcools de commerce représente une perte de près de 97 000 \$ par année, soit 45 000 \$ en taxes foncières (un p. cent des taxes perçues par la Ville à ce chapitre) et 41 000 \$ en taxes d'affaires, a indiqué le maire, M. Jean Robert, au cours d'une interview.

M. Robert, qui espère que cette fermeture n'affectera pas la santé d'autres entreprises de la ville, doit travailler aux côtés des quelque 50 employés licenciés et du député de Bertrand, M. François Beaulne, pour relancer l'usine dont la fermeture doit avoir lieu le 24 mai prochain. Le comité de relance doit rencontrer le député fédéral, M. Marcel Danis, à la fin du mois pour lui demander ce qu'il peut faire.

L'usine, dont la construction remonte à 1970, aura succombé, selon son président, à la baisse de la demande sur le marché canadien et au coût élevé des matières premières.

« Veut, veut pas, ça aura des conséquences pour les marchands de la ville; la compagnie avait une politique d'achats sur place et plusieurs employés mangent au restaurant, font leur épicerie ou changent leur voiture ici », souligne M. Robert.

ARGENT DISPONIBLE

Problèmes de liquidités, d'expansion?
Compagnies établies seulement.

Finance Rapide Cie Ltée
342-4488

Le président du syndicat, M. René Pichette, qui assistait à l'interview et qui fera aussi partie du comité de relance, croit par ailleurs que la fermeture des Alcools de commerce risque d'affecter l'usine voisine, Pétromont, qui produit de l'éthanol.

Soupe

« Les Alcools de commerce constituaient une sorte de soupe de sécurité pour Pétromont: l'usine prenait une partie de cet éthanol pour en faire de l'alcool éthylique », souligne M. Pichette.

Opinion que ne partage pas la Société générale de financement qui a des intérêts dans les deux sociétés.

« Une partie de la matière pre-

mière des Alcools de commerce venait de l'usine Pétromont, c'est vrai; mais le marché est capable d'absorber tout ce qui en sort. La fermeture de l'une n'affectera pas l'autre », assure M. François Ghali, porte-parole de la SGF.

Varennes, une ville de 15 000 habitants, compte une dizaine de grosses industries qui contribuent environ 10 p. cent du budget de la ville en taxes foncières, selon M. Robert. L'industrie pétrochimique lourde, ajoute le maire, fournit 1 300 emplois directs, et la moitié de ces travailleurs habite la ville.

Le comité de relance devra étudier plusieurs hypothèses. Selon M. Beaulne, le ministère de l'In-

dustrie, du Commerce et de la Technologie est d'accord en principe pour que l'on ne démantèle pas l'usine, histoire de laisser le temps au comité de trouver des solutions.

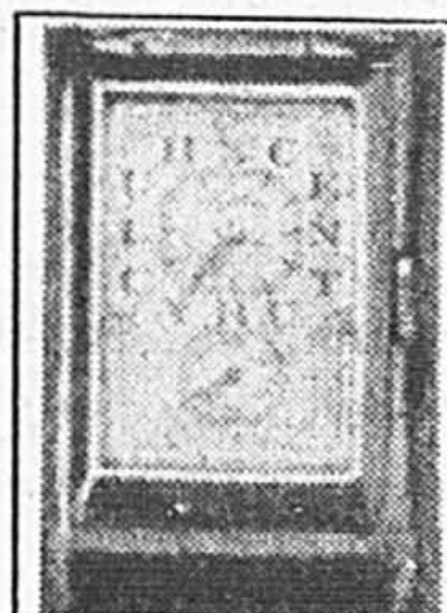
Carburant

M. Pichette en voit une, au moins: « Si Québec pouvait légiférer afin d'obliger les pétroliers à mettre un p. cent d'éthanol dans les carburants, notre avenir serait assuré, de même que celui des producteurs de maïs à partir duquel on tirerait l'alcool. »

Selon lui, ce n'est qu'une question de temps, de toute façon, pour qu'on en vienne là.

URGENT
BESOIN DE

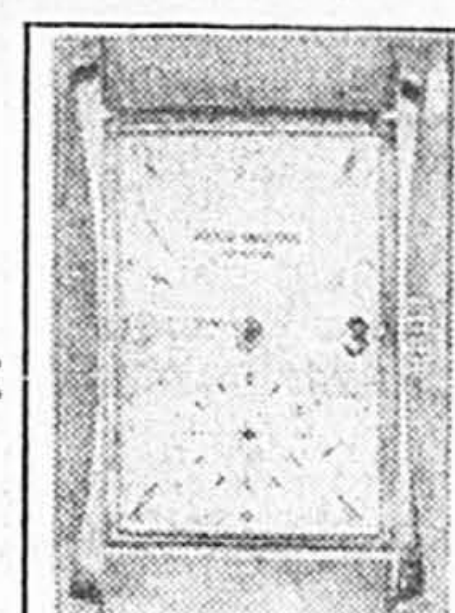
EATON
1/4 CENTURY
CLUB "CARRÉ"
2000 \$ +
POUR
MONTRE
EN BON ÉTAT



MONTRES DE QUALITÉ NOUS ACHETONS

• ROLEX • CARTIER
• PATEK PHILIPPE
• VACHERON &
CONSTANTIN

NOUS DÉFIONS TOUTE
CONCURRENCE ET
NOUS
PAYONS COMPTANT.



PATEK
PHILIPPE
TOUS LES
MODÈLES
1500 \$
MINIMUM
POUR
MONTRE
EN BON ÉTAT

THOMPSON & WHETSTONE INC.
1117, RUE STE-CATHERINE O.,
BUR. 900

TÉL.: 289-1994
LUNDI AU VENDREDI: 9 H À 16 H 30
SAMEDI: 10 H À 14 H 30

La paix est signée à la Société des alcools du Québec

■ Après les 640 employés d'entrepôt, les 2700 employés de magasins et de bureaux de la Société des Alcools du Québec ont accepté hier, dans une proportion de 80 p. cent, le contrat de travail

négocié entre leur syndicat et la société d'État.

D'une durée de deux ans, l'entente prévoit des augmentations salariales de cinq et quatre pour cent.

L'AIT
ET LES PRODUITS LAITIERS
présentent

LE TOUR DE L'ÎLE

IL CHANGE LA VILLE

Pas d'autos, pas de boulot,
que des vélos!

Le dimanche 9 juin,
40 000 cyclistes vont dire oui à la ville!

En 1991, le plus grand rassemblement de la planète est plus h...

- un nouveau circuit de 68 km accessible à tous
- un parcour...
- une sur...

C'est... inscrivez-vous dès maintenant.

COMPLET

InfoTour
de
L'interurbain Bell
(514) 847-8682
LE TOUR DE L'ÎLE ACCÉPTE LES FRAIS D'APPEL

L'inscription à l'avance est obligatoire.
Pour obtenir votre formulaire officiel, faites vite un saut chez
Canadian Tire

CKAC 73AM
La Presse
Radio-Canada
Télévision

commanditaire officiel
et réseau officiel d'inscription

Chrysler continue d'améliorer ses valeurs sûres.

Jusqu'à

2 000 \$

de remise en argent ou
taux de crédit offert par le fabricant
sur certains modèles sélectionnés*.



Dodge Spirit/Plymouth Acclaim

1 000 \$ de remise en argent ou
taux de crédit offert par le fabricant*.

*Plus puissantes et plus agréables à conduire que tout
autre modèle concurrent. Motor Trend
Ensemble d'accessoires en option offrant le climatiseur
sans frais**.

Plymouth Sundance/Dodge Shadow

750 \$ de remise en argent ou
taux de crédit offert par le fabricant*.

Équipées de 47 caractéristiques standard, ces voitures
constituent les valeurs sûres à 4 portières de Chrysler.



Colt 200

750 \$ de remise en argent ou
taux de crédit offert par le fabricant*.

La sportive des années 90 qui vous offre la technologie
japonaise... à un prix maintenant plus abordable.

Colt 100

Ajoutez-y 750 \$ de remise en argent* et la Colt 100E vous est proposée à partir
de 6 973 \$***. Vous pouvez choisir un taux de crédit offert par le fabricant
plutôt que la remise en argent*.

U.S.A. : luxe sur 4 roues à des prix d'amis!

KILOMÉTRAGE GRATUIT ILLIMITÉ

39\$
US
PAR JOUR DE
FIN DE SEMAINE
Code tarifaire: X2

45\$
US
PAR JOUR
Code tarifaire: LJ

95\$
US
FIN DE SEMAINE
DE 3 JOURS
Code tarifaire: 5R

Cadillac Sedan de Ville. SPD (facultatif): 13 \$/jr ou moins. **Disponibilités limitées à ces prix, valables jusqu'au 30 juin 1991 inc.** Les réservations doivent se faire dans les 7 jours de la parution de cette annonce.



Avis loue des voitures GM. Cadillac Sedan de Ville.

Voyage d'affaires ou de plaisir, le printemps vous amène kilométrage illimité et luxe illimité de la part d'Avis. Et en plus, les tarifs spéciaux « Drive Away du printemps ».

Ces tarifs et ces voitures sont disponibles aux comptoirs corporatifs Avis et ceux des franchisés participants aux aéroports. Ils ne sont pas sujets à des réductions et ne sont pas disponibles dans les états d'Illinois et de New York, y compris les secteurs du New Jersey et du Connecticut situés dans la région métropolitaine de New York. Les voitures louées pour la fin de semaine doivent être retournées au plus tard à minuit le lundi soir et doivent être réservées au moins une journée à l'avance. Les voitures doivent être retournées à la succursale où elles ont été louées. Il n'y a pas de frais de carburant si le réservoir est déjà rempli quand la voiture est retournée. Ces tarifs peuvent être suspendus à certaines périodes. En sus: frais pour conducteurs additionnels, taxes locales, AAP, PEP, ARA (en options) lorsque disponibles. Les locataires doivent satisfaire aux conditions d'Avis quant à l'âge, les conducteurs et la solvabilité.

Appelez Avis au **1-800-879-AVIS** (1-800-879-2847) ou votre conseiller en voyages aujourd'hui.

AVIS

Nous y mettons du coeur plus que jamais.

© 1991 Aviscar Inc.
« Avis » est une marque déposée d'Aviscar Inc.

Injection de cellules provenant d'un fœtus avorté

d'après UPI

WASHINGTON

■ Pour la première fois, des médecins américains ont injecté des cellules provenant d'un fœtus avorté dans un fœtus en développement, afin de traiter un désordre génétique fatal avant la naissance de l'enfant.

Il est encore trop tôt pour savoir si ce procédé a réussi, et l'enfant sera peut-être obligé de subir malgré tout une greffe de moelle épinière, précise le docteur Robert Slotnick, de l'Université de Californie. Il ajoute toutefois que cette nouvelle technique promet énormément, et que le gouvernement se doit de subventionner la recherche dans ce domaine. Pour l'instant, il se refuse à y contribuer, notamment en raison de la crainte que l'utilisation de cellules provenant de fœtus morts n'encourage la prolifération des avortements.

Le docteur Slotnick témoignait hier à l'occasion d'une audience d'un comité de la Chambre des représentants des États-Unis sur l'interdiction, par l'Institut national de la santé, de l'octroi de subventions fédérales pour les greffes de tissus foetaux humains.

Le représentant Henry Waxman, démocrate de Californie, qui présidait l'audience du comité de l'Énergie et du Commerce, a critiqué cette interdiction et demandé au nouveau directeur de l'Institut, Bernardine Healy, de s'expliquer à ce sujet.

Tout en reconnaissant la valeur de recherches de cette nature, Mme Healy a souligné que la science se devait de travailler dans le contexte de la société et de prendre en considération le débat actuel sur l'avortement. Même si elle a dit ne pas croire, personnellement, que de telles recherches encourageraient les avortements, elle a affirmé comprendre que certaines personnes puissent s'en inquiéter.

Le comité a entendu par ailleurs les témoignages de groupes engagés dans la recherche sur la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et l'épilepsie.

De tous les fabricants automobiles nord-américains, Chrysler a obtenu, pour la quatrième année de suite, le plus haut taux de satisfaction de la clientèle. J.D. Power & Associates

Chrysler Dynasty

750 \$ de remise en argent ou taux de crédit offert par le fabricant*

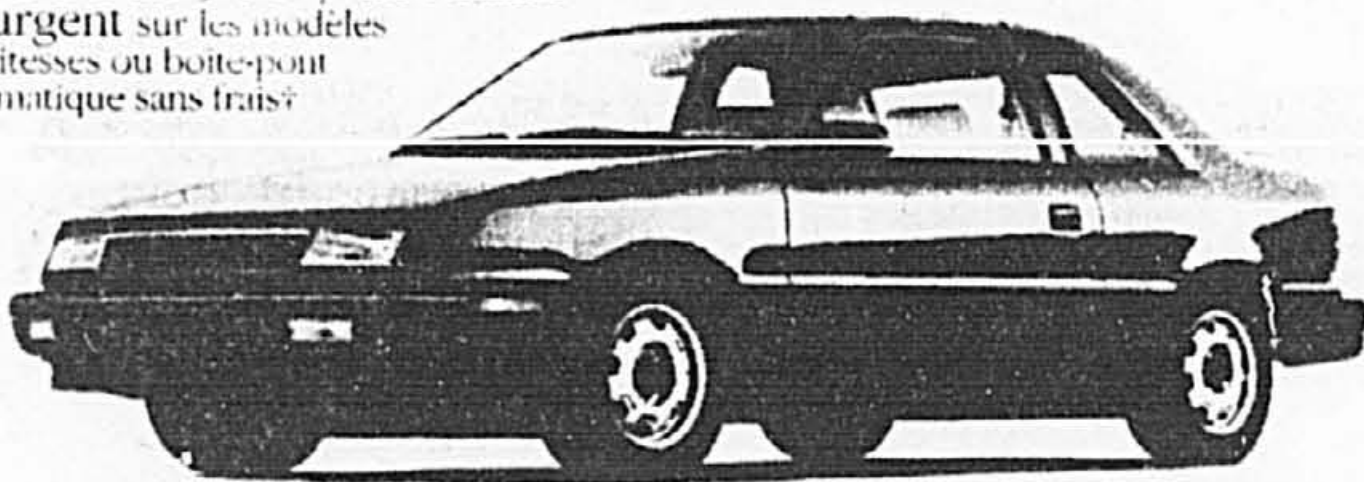
Cette berline qui accueille six personnes offre un confort et une qualité admirables. Elle est en fait notre voiture de classe intermédiaire la plus avantageuse qui soit*



Dodge Shadow «S»/Plymouth Sundance «S»

A seulement 8 995 \$, c'est notre meilleur prix, et la meilleure valeur que vous ne puissiez obtenir...

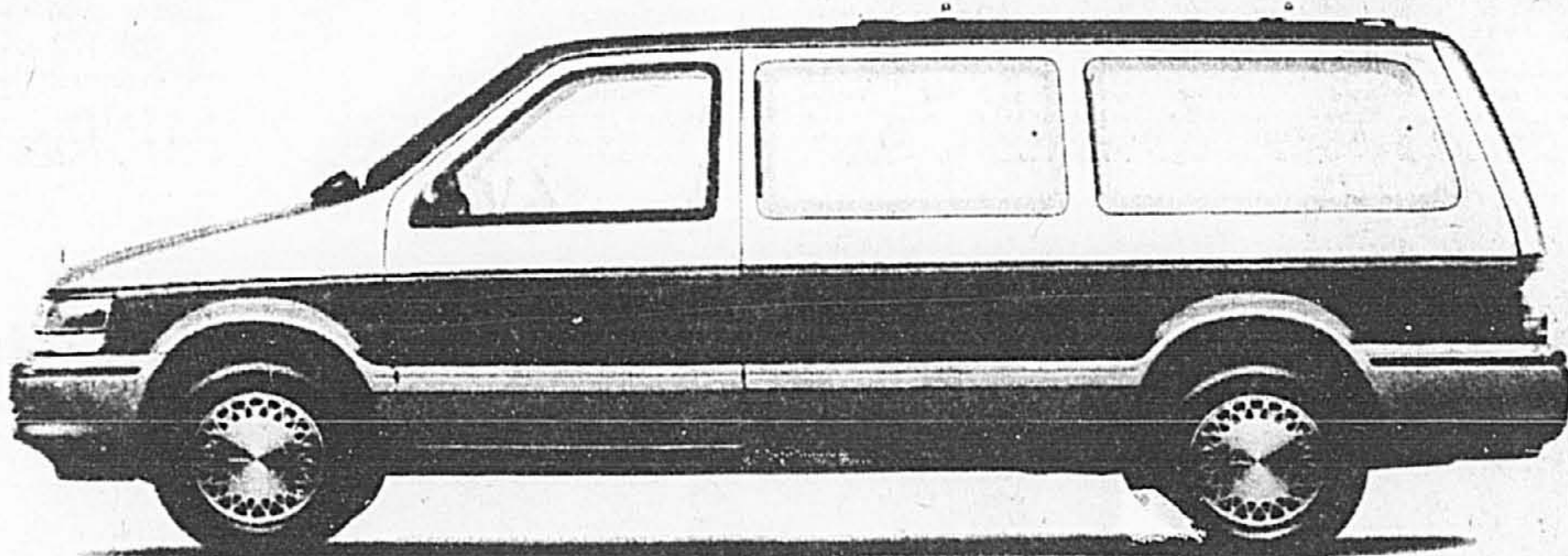
Votre choix: 500 \$ de remise en argent sur les modèles à 5 vitesses ou boîte-pont automatique sans frais*



Plymouth Voyager/Dodge Caravan

Économisez 1 000 \$ sur un ensemble d'accessoires en option**

Voyez votre concessionnaire au sujet des remises en argent que le fabricant offre au concessionnaire. Avec plus de 250 000 véhicules vendus, Chrysler surpasse tous ses concurrents réunis (R.L. Polk)



Plymouth Laser

500 \$ de remise en argent ou taux de crédit offert par le fabricant*

*Un coupé sport abordable qui offre suffisamment de performance pour concurrencer la Porsche 944... Road and Track



Pick-up Dodge Ram

1 000 \$ de remise en argent ou taux de crédit offert par le fabricant*

Les pick-up Dodge Ram équipés de freins avec système antiblocage en équipement standard obtiennent, pour la deuxième année de suite, le plus haut taux de satisfaction de la clientèle. J.D. Power & Associates

(Excluant modèle Diesel 1991)



Chrysler Imperial

2 000 \$ de remise en argent ou taux de crédit offert par le fabricant*

Le joyau de Chrysler: grand luxe et style traditionnels combinés à une technologie sophistiquée et à une fabrication soignée



Chez Chrysler, nous allons droit au but: nous vous proposons des offres sans pareilles. Tout comme nos voitures, d'ailleurs: qualité et valeur inégalées. Passez donc sans tarder chez votre concessionnaire Chrysler, Plymouth ou Dodge et venez comparer nos prix. Économisez aussi sur les ensembles d'accessoires et obtenez les remises en argent offertes au concessionnaire par le fabricant sur de nombreux modèles.

L'Avantage Chrysler

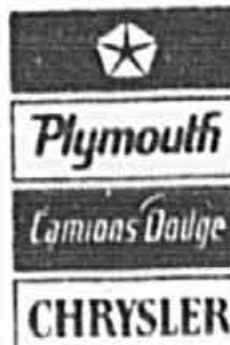
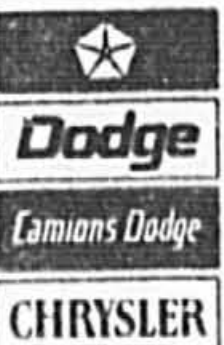
Profitez-en chez les concessionnaires Chrysler du Québec.

*Ces offres sont mutuellement exclusives et ne s'adressent qu'aux particuliers achetant au détail. Elles annulent et remplacent toutes les offres précédentes et ne peuvent être combinées à aucune autre. Les demandes de crédit pour un terme maximal de 48 mois sont conditionnelles à l'approbation de Chrysler Credit Canada Inc. Les frais de transport, d'immatriculation, d'assurance ou autres et les taxes sont en sus. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Les véhicules achetés doivent être livrés à partir du stock actuel des concessionnaires, du 25 mars 1991 jusqu'à la fin de ce programme telle qu'elle sera déterminée par Chrysler Canada Inc. Seule l'offre de remise en argent est applicable dans le cas des véhicules loués à long terme à des particuliers.

**Climatiseur offert sans frais sur certains modèles spécialement équipés. Les économies associées aux ensembles d'accessoires sont établies d'après le prix de détail suggéré par le fabricant pour ces accessoires lorsqu'ils sont achetés séparément.

***Prix de détail suggéré par le fabricant pour le modèle de base 1991. Les frais d'assurance, d'immatriculation, de transport (Sundance/Shadow: 400 \$; Colt 100E: 300 \$) ou autres et les taxes sont en sus. Les stocks étant limités, il se peut que les concessionnaires aient à commander ou à échanger les véhicules. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher.

† Les remises en argent sont offertes pour un temps limité. Voyez votre concessionnaire pour les détails. Les véhicules doivent être achetés et livrés à partir du stock actuel des concessionnaires, du 25 mars 1991 jusqu'à la fin de l'offre telle qu'elle sera déterminée par Chrysler Canada Inc. Seule l'offre de remise en argent est applicable dans le cas des véhicules loués à long terme à des particuliers.



SKF
GBS GENERAL
BEARING SERVICE INC.

Montréal 937-7423
St-Laurent 744-2121

Laval 688-5330
Longueuil 678-2550

Saint-Léonard 326-0471
Mir-Est 254-6030

cornfort physio sport spa inc.

physiothérapie
spécialisé en orthopédie et thérapie sportive
assurances, csst, raaq, dva son acceptés

DÉPARTEMENT DE SPORT SPA
massothérapeutes: massage suédois.
loufa: kinesiologiste classes d'exercices.
diététiste: conseil en nutrition

1575742 5730, chemin upper lachine (à ndg) 489-2135

THERMOPOMPES

■ LENNOX ■ CARRIER ■ RHEEM ■ YORK ■ ARMSTRONG ■ MITSUBISHI

SPECIAL D'AVRIL

RHEEM
2 TONNES
3995\$
AVEC INSTALLATION COMPLÈTE

Financement 100% offert aux acheteurs qualifiés

ECONOTECH

CONTACTEZ LE SEUL CENTRE DE THERMOPOMPES À RABAI À MONTRÉAL
733-1414

Université de Montréal

Pour mieux gérer l'environnement

La Faculté des études supérieures vous offre le programme

DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SPÉCIALISÉES (D.E.S.S.) EN ENVIRONNEMENT ET PRÉVENTION

Date limite d'admission tardive: le 1^{er} mai 1991.

Renseignements: Mme Hélène Brissette
☎ 343-2280

Le Monde

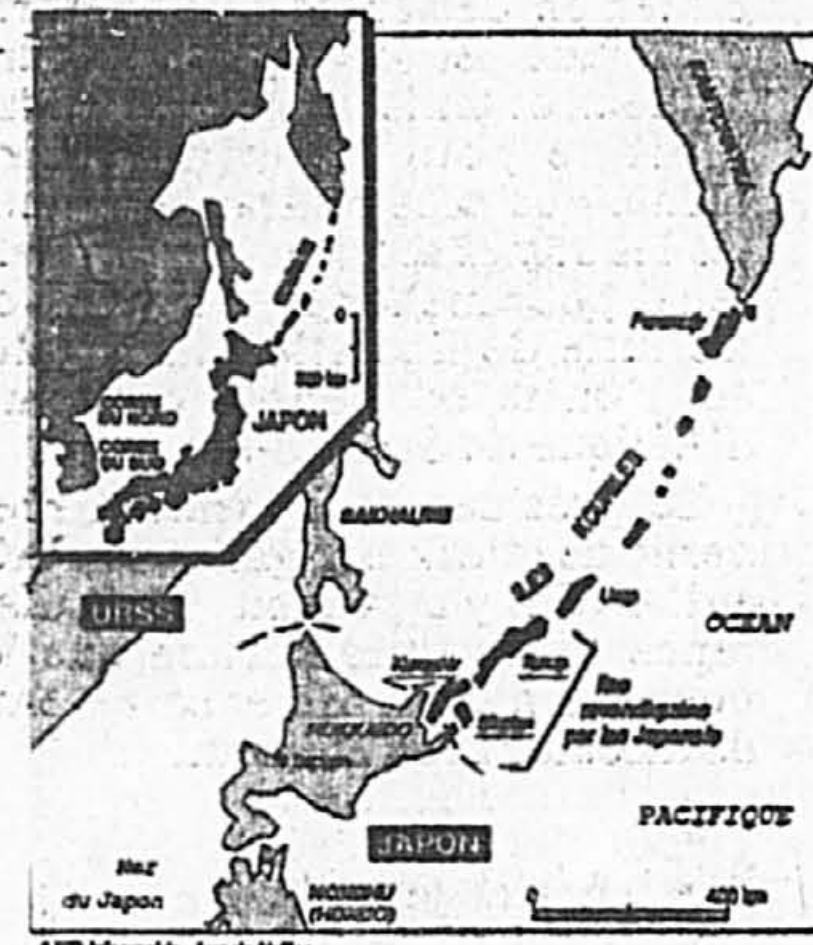
L'agitation politique et sociale s'étend à l'Ukraine

d'après AFP
MOSCOU

La tension sociale grandissait hier en Ukraine, plusieurs partis nationalistes radicaux appelant à une grève générale dans la république et des membres du PC réclamant la démission de Mikhaïl Gorbatchev, tandis que les mineurs soviétiques maintenaient leur mouvement et que des négociations s'engageaient en Biélorussie.

Le parlement soviétique s'est réuni entretemps hier à huis-clos pour entendre un long rapport alarmiste du vice-premier ministre Vitali Dogoujiev sur la situation économique du pays, a-t-on appris sur place. Le déficit budgétaire, selon le responsable soviétique, a déjà dépassé depuis le début de l'année 25 milliards de roubles, soit ce qui était prévu pour l'ensemble de l'année.

Évoquant d'autre part la vague



Gorbatchev au Japon, pourquoi?

d'après AFP, UPI et Reuter
TOKYO

Le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev se rend aujourd'hui en visite officielle au Japon avec l'espoir d'obtenir une aide économique en échange d'un compromis sur la souveraineté des îles Kouriles.

« Nous attendons des Japonais qu'ils disent qu'ils garantiront les investissements des entreprises qui le souhaitent », a déclaré un conseiller de Mikhaïl Gorbatchev.

Les diplomates des deux parties ont déjà rédigé la déclaration finale qui doit être publiée après trois jours d'entretiens, jeudi soir.

La presse japonaise a révélé le contenu du texte, qui a été confirmé par les Soviétiques. L'URSS reconnaît l'existence d'un problème territorial à propos des îles Kouriles, archipel du nord du Japon conquis par l'Armée rouge à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Ce différend empêche la signature d'un traité de paix et le développement de relations économiques entre les deux pays, deuxième et troisième économies de la planète.

Dans le projet de déclaration finale, les Soviétiques admettent que les négociations « continueront et se développeront ».

Cette formulation ne répond pas aux demandes japonaises de restitution des quatre îles mais constitue un compromis minimal susceptible de satisfaire le Japon.

Pour le chef du Kremlin, les enjeux de cette visite se trouvent autant en URSS qu'au Japon et sont autant politiques qu'économiques.

Il a promis aux communistes de Russie et au groupe parlementaire conservateur Soyouz de revenir de Tokyo sans avoir abandonné une seule des quatre îles Kouriles.

Il a accepté, à la demande de son principal rival, le président de la Fédération de Russie Boris Eltsine, d'inclure dans sa délégation un représentant libéral de cette immense république soviétique, dont fait partie l'archipel des Kouriles.

Boris Eltsine exige que la Russie participe à toute négociation sur cette question et dispose d'un droit de veto.

Sur le plan économique, l'URSS espère obtenir une aide permettant de relancer une économie mise à mal par les pénuries, la désorganisation et une grève de 300 000 mineurs.

Mais la Banque d'Export-Import du Japon, établissement nationalisé, a déclaré n'avoir pas, pour l'instant, l'intention d'aider financièrement l'URSS. Son président, Mitsuhide Yamaguchi, a rappelé que sa banque suivait la politique officielle — ne pas aider l'économie soviétique tant que la question des Kouriles n'est pas réglée.

Il a souligné que les 100 millions de dollars d'aide alimentaire débloqués en décembre pour l'URSS constituaient une exception justifiée par la situation humanitaire.

Au Japon, Mikhaïl Gorbatchev sera en outre confronté aux manifestants d'extrême-droite et d'extrême-gauche nippons qui lui reprochent, respectivement, de garder les Kouriles sous le joug communiste ou de trahir le communisme par la *perestroïka*.

de grèves dans le pays, Vitali Dogoujiev a lancé une mise en garde: « Encore deux semaines de cette grève et il sera inutile de se réunir ». Le vice-ministre a enfin exprimé sa crainte que les grèves ne s'étendent aux transports. Le Soviet suprême doit poursuivre aujourd'hui ses discussions sur la situation économique du pays.

Selon l'agence Interfax, des partis nationalistes ukrainiens, connus pour leurs positions en pointe, mais minoritaires, comme le Parti républicain ou le Parti social-démocratique, ont appelé à la grève générale aujourd'hui. Le principal mouvement nationaliste ukrainien, le Roukh, ne s'est toutefois pas encore prononcé sur le sujet.

Cette entrée en scène des partis politiques ukrainiens, souhaitant relayer et amplifier le mouvement engagé par les mineurs il y a un mois et demi maintenant, est susceptible de considérablement développer le mouvement de grève dans la deuxième république de l'Union Soviétique.

Les revendications des partis politiques ukrainiens reprennent celles avancées par les mineurs, comme par exemple la démission de Mikhaïl Gorbatchev et du Soviet suprême, mais portent aussi sur d'autres exigences davantage nationalistes. Une résolution adoptée dimanche lors d'un rassemblement à Kiev organisé par le Parti démocratique du peuple ukrainien a appelé à l'indépendance de l'Ukraine et à la création d'une unité monétaire républicaine.

Dans les mines soviétiques, aucune reprise notable du travail n'était enregistrée hier, avec même l'apparition d'un foyer de

grève supplémentaire en Bouriatie, en Sibérie orientale.

Selon un représentant du Comité de grève de Donetsk, en Ukraine, quelques entreprises locales se sont jointes aux mineurs grévistes.

Les Izvestia ont indiqué de leur côté que les mineurs des mines d'or de Magadan, en Extrême-Orient, entendaient mener une grève d'avertissement le 22 avril. Ils souhaitent en particulier une indexation des revenus à la hausse des prix, l'introduction de la semaine de travail de trente heu-

Moscou menace de cesser de livrer du combustible nucléaire à la Corée du Nord

d'après AFP
TOKYO

Moscou a menacé de cesser ses fournitures de combustible nucléaire à la Corée du Nord si Pyongyang refuse d'autoriser des inspections de ses installations nucléaires par l'agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) basée à Vienne, a indiqué hier à Tokyo le porte-parole du président soviétique, M. Vitaly Ignatenko.

« L'URSS a averti la Corée du Nord qu'elle cesserait toutes fournitures et toute coopération avec ce pays si celui-ci n'autorise pas les inspections de l'AIEA », a déclaré M. Ignatenko lors d'une conférence de presse, organisée à la veille de l'arrivée à Tokyo du président soviétique Mikhaïl Gorbatchev.

(À Séoul, des responsables sud-

res, l'ouverture de comptes en devises pour les entreprises.

En Biélorussie enfin, touchée les 4 et 10 avril par la grève, des négociations se sont engagées à Minsk entre le Comité de grève et les autorités de la république. Le gouvernement a jusqu'au 22 avril pour répondre aux exigences économiques avancées par le Comité de grève. Les grévistes biélorusses réclamaient notamment une hausse des salaires proportionnelle à la hausse des prix du 2 avril et la suppression de la taxe de 5 p. cent instaurée récemment.

Moscou menace de cesser de livrer du combustible nucléaire à la Corée du Nord

coréens cités hier par la presse ont affirmé que le président sud-coréen Roh Tae Woo demanderait à M. Gorbatchev de mettre un terme à la fourniture de combustible nucléaire à la Corée du Nord, lors de leur rencontre vendredi sur l'île sud-coréenne de Cheju).

La Corée du Nord a signé le traité de non prolifération nucléaire mais a jusqu'à présent toujours refusé à l'AIEA d'inspecter ses installations.

Selon M. Valen Martynov, le directeur de l'Institut soviétique de l'économie mondiale et des relations internationales, également présent à Tokyo, l'avertissement soviétique a été transmis à Pyongyang à l'automne dernier.

Par ailleurs, le président nord-coréen Kim Il Sung, le chef d'Etat qui détient le record mondial de longévité au pouvoir, a célébré hier son 79e anniversaire.

Boris Eltsine courtise l'Europe

d'après AFP
STRASBOURG

Le président de la Fédération de Russie, Boris Eltsine, s'est efforcé hier à Strasbourg, lors de la première journée de la visite privée qu'il effectue en France, d'obtenir une reconnaissance de l'Europe et de ses institutions.

« Je suis venu ici invité par une série de personnalités politiques, dont le président du Parlement européen, Enrique Baron Crespo », a-t-il déclaré devant le groupe socialiste. Cette déclaration a suscité l'irritation de ses interlocuteurs européens. Qu'ils soient du Parlement européen ou du Conseil de l'Europe, tous ont insisté sur le fait que les différentes rencontres avaient été organisées « à la demande de M. Eltsine ».

« Vous êtes un personnage parfois sympathique, souvent excessif, mais volontiers démagogue et irresponsable », lui a déclaré M. Jean-Pierre Cot, président du groupe socialiste, traduisant ainsi l'agacement général. A tel point que M. Cot, plusieurs fois interrompu par M. Eltsine, lui a lancé: « Si vous ne souhaitez pas entendre des choses désagréables, la porte est là. Vous représentez l'opposition à Gorbatchev » avec qui « nous nous sentons davantage en sécurité qu'avec vous ».

Pretenant la parole, M. Eltsine s'est défendu de vouloir menacer le prestige de M. Gorbatchev, soulignant qu'il était « prêt à collaborer » avec le président soviétique, si celui-ci était menacé.

La visite non officielle de M. Eltsine a été marquée hier par une succession de changements de programme, et un désir de créer l'événement, qui ont semé la confusion au sein du Palais de l'Europe.

Point d'orgue de cet appétit de reconnaissance, M. Eltsine a demandé, en direct sur la chaîne de télévision française Antenne 2, un rendez-vous au président François Mitterrand.

Devant le groupe socialiste, M. Eltsine a souligné que cette visite à Strasbourg était la première qu'il effectuait à l'étranger en tant que président du Parlement russe. Le choix de Strasbourg est celui de ses conseillers, a-t-il ajouté.

Au cours de ses entretiens, hier matin, avec le président du Parlement européen, puis avec Mme Catherine Lalumière, secrétaire générale du Conseil de l'Europe, M. Eltsine a demandé l'établissement de « relations directes » entre la Russie et ces deux institutions européennes.

M. Enrique Baron Crespo a répondu que les relations du Parlement européen ne peuvent se faire qu'avec le Soviet Suprême de l'URSS.

DU 8 AU 26 AVRIL 1991

TOYOTA

Là, tu parles!

Un cellulaire en équipement standard, à l'achat d'une Toyota neuve.*

POUR FRANCHIR LE MUR DU SON.

TOYOTA vous donne la parole. Restez près de votre monde, de vos affaires, de vos plaisirs. Achetez-vous un véhicule TOYOTA neuf, offert avec un téléphone AUDIOVOX en équipement standard par tous les concessionnaires participants. Vous n'avez qu'à passer chez VITRO PLUS le faire installer, sans frais, sur votre véhicule TOYOTA neuf, pour franchir le mur du son. Accrochez-vous au réseau cellulaire CANTEL du 8 au 26 avril 1991.

* L'offre n'est valide que si vous vous engagez à devenir client CanTel au moment de l'installation du téléphone et à acquitter les frais d'abonnement et d'utilisation du système pour une période minimale de six mois. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire participant.

BOUCHERVILLE Toyota Duval 1175, Ampère 655-2350	BROSSARD Brossard Toyota 6855, Taschereau 445-0577	CANDIAC Candiac Toyota 105, de l'Industrie 659-6511	CHAMBLY Chambly Toyota 2269, Chambly 650-4554	CHATEAUGUAY Châteauguay Toyota 25, Industrielle 692-1200	COWANSVILLE Cowansville Toyota 397, Rivière 765-8888	DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 1150, Mercure 474-1777	GRANBY Estrie Toyota 450, Grand Boulevard 453-2510	ÎLE PERROT Île Perrot Toyota 450, Grand Boulevard 453-2510	JOLIETTE Joliette Toyota 337, Barrette 759-5445	LACHUTE Lachute Toyota 1070, Principale 562-8652	LAVAL Chomedey Toyota 1665, Saint-Martin Chomedey 687-2534
Vimont Lexus Toyota 255, Saint-Martin E Laval 668-2700	MAGOG Toyota Magog 234, route 112 843-9883	MONT-LAURIER Claude Auto 330, Paquette 625-5511	MONTRÉAL Alta Toyota 6807, de Lorimier 376-9191	Chassé Toyota 12, Auto Plaza Pointe-Clair 523-3411	Fairview Toyota Toyota Pointe-Clair 694-4510	Houle Toyota 3000, Rochelaga 351-5010	Longueuil Toyota 839, Taschereau 679-1690	Pointe-aux-Trembles Toyota 3335, chemin Côte de l'Église 640-1474	St-Laurent Lexus Toyota 7665, Lacordaire 222-1575	St-Léonard Toyota Toyota 561, Saint-Joseph Lachine 634-7171	Spinelli Lexus Toyota 561, Saint-Joseph Lachine 634-7171
Toyota Centre-Ville 1922 555-Catherine O 935-6554	Toyota Pie IX 9390, Pie IX 529-0909	Woodland Toyota Verdun 1000, Woodland 761-3444	REPENTIGNY Repentigny Toyota 142, Notre-Dame 581-5540	RICHMOND Toyota Richmond 155, route 116 826-5923	ST-EUSTACHE Toyota St-Eustache 160, Dubois 473-1072	SAINT-HYACINTHE Angers Toyota 1595, Laframboise 714-9191	SAINT-JEAN Dary Toyota 1055, Séminaire N 871-5817	ST-JÉRÔME Toyota St-Jérôme 1150, des Laurentides 450-1255	STE-ACATHE Toyota à Ste-Acathie 2350, Route 117 326-1044	SAINTE-THÉRÈSE Blainville Toyota 120, Desjardins E 455-3665	SHAWINIGAN Mauricie Toyota 8555, des Héberts 539-8393
SHERBROOKE Petals Toyota 2059, King O 563-6622	SOREL Automobile Pierre Lefebvre 210, Poliquin 742-4596	TERREBONNE Automobiles L.G. Lévesque 501, Terrebonne 475-2117	TROIS-RIVIÈRES Trois-Rivières Toyota 5100, Jean XXIII 376-5535	VALLEYFIELD G. Couillard Automobile 460, Larocque 375-0550	VICTORIAVILLE Toyota Victoriaville 163, Bois-Franc S 758-8235						

Experts en téléphonie et vitres d'autos.

Votre concessionnaire

TOYOTA

En action pour les gens qui bougent.™

La Banque européenne pour la reconstruction de l'Est est née

Agence France-Presse
LONDRES

■ Quelque trente chefs d'État et de gouvernement ont assisté hier, à l'inauguration de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) qui aura la tâche délicate d'aider l'Europe de l'Est et l'URSS à réussir leur transition vers la démocratie et l'économie de marché.

Conformément à ses statuts, la BERD cherchera à favoriser « le développement de la démocratie » dans les pays de l'Est et en Union soviétique, a déclaré le président François Mitterrand, lors d'un discours inaugural devant plusieurs centaines de délégués et de gouverneurs des 39 pays et des deux institutions européennes membres de la nouvelle « Banque européenne ».

Tandis qu'un « nouvel ordre européen » se met en place avec la disparition du Pacte de Varsovie et des régimes communistes, ces pays sont confrontés à une « économie dévastée ». L'Europe de l'Ouest a de ce fait un « devoir de solidarité » envers ces pays, la naissance officielle de la BERD étant « la première preuve concrète de cette solidarité », a expliqué le chef de l'État français.

Première institution financière internationale de l'après-guerre froide et symbole d'une volonté commune des pays industrialisés de contribuer à une démocratisation durable de ces anciens pays communistes, la BERD a établi son siège à Londres et porté à sa présidence Jacques Attali, un ancien conseiller de M. Mitterrand.

Les pays riches ont le devoir d'aider les pays est-européens (Bulgarie, Hongrie,

Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie) afin de rendre « moins douloureuse » la transition de leur ancien système vers l'économie de marché, a déclaré le premier ministre britannique John Major.

« Se diriger vers une économie de marché ne sera ni facile ni indolore », a-t-il souligné. « Nous, à l'Ouest, pouvons contribuer à rendre cette transition un peu plus facile et un peu moins douloureuse. »

Dotée dans un premier temps d'un capital de 10 milliards d'écus (environ 13 milliards de dollars), la BERD mettra l'accent sur l'aide au secteur privé. Son inauguration intervient 18 mois après que M. Mitterrand en eût proposé l'idée à Strasbourg. Ses statuts avaient été adoptés le 29 mai 1990 par tous les pays membres ainsi que la Commission de la

CEE et la Banque européenne d'investissements (BEI).

M. Attali a décrit la BERD comme la première institution internationale de « l'Europe rassemblée » et « du nouvel ordre mondial ». « J'espère qu'elle aidera à faire naître ce que certains appellent la 'Maison commune' et d'autres la 'Confédération' », a-t-il ajouté.

Le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev a exprimé l'espoir, dans une lettre à M. Attali, que la BERD serait « un chaînon à part entière du système de coopération pan-européen dans la création d'un grand espace économique ». « L'Union soviétique considère que son adhésion à la banque est un élément très important de la participation du pays dans l'économie européenne et mondiale », a-t-il ajouté.

MM. Mitterrand, Major et Attali n'ont pas caché le caractère périlleux de la mission qui attend la BERD. Tandis que la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie sont déjà bien engagées dans les réformes, la Bulgarie, la Roumanie, la Yougoslavie et surtout l'URSS sont plongées dans une situation économique et politique très difficile.

« Les temps qui viennent sont semés d'embûches. Nous aurons ensemble à affronter une tâche extrêmement complexe », a dit M. Attali.

La crise qui secoue l'URSS apparaît comme l'un des plus importants défis pour la BERD, estiment les analystes. Le danger est d'octroyer des capitaux en vain à ce pays du fait de sa désorganisation économique et de la corruption qui y règne.



James Baker accueille Violeta Chamorro.

PHOTO REUTER

Des Hongrois mécontents élisent un ex-communiste

Agence France-Presse
BUDAPEST

■ L'élection d'un candidat du Parti socialiste (PSH-ex-communiste) dans une législative partielle à Budapest et le boycottage massif de deux autres scrutins partiels, dimanche, sont perçus comme une sévère mise en garde pour les conservateurs au pouvoir en Hongrie mais aussi pour l'opposition libérale, un an à peine après les premières élections libres depuis 1947.

M. Pal Fillo, un imprimeur de 32 ans, membre du PSH formé par l'aile réformatrice de l'ancien Parti communiste, emporte le siège qui était détenu par M. Gabor

Demszky, le maire libéral de Budapest, avec plus de 13 points d'avance sur les autres formations politiques, selon les résultats partiels communiqués hier.

Cette élection partielle était rendue nécessaire par la démission de M. Demszky, après son élection à la mairie de la capitale en octobre dernier, le cumul des sièges étant interdit.

M. Fillo, qui a obtenu 38,19 p. cent des voix, devance le candidat de l'Alliance des démocrates libéraux (SZDSZ-opposition libérale), M. Rudolf Groo, qui obtient 24,77 p. cent des voix.

A peine plus de 25 p. cent des électeurs inscrits se sont rendus aux urnes. Un premier tour de

scrutin, le 24 mars dernier, avait dû être annulé dans cette circonscription en raison du trop faible nombre de votants.

Deux autres consultations électorales ont dû être annulées en raison du nombre trop faible d'électeurs. Dans la circonscription de Komárom-Esztergom (nord de la Hongrie), seuls 7,4 p. cent des électeurs se sont rendus aux urnes. Le précédent scrutin du 24 mars dernier avait déjà dû être annulé en raison du nombre insuffisant d'électeurs.

Une municipale partielle a également dû être annulée dans le 17^e district de Budapest où seuls 320 électeurs sur 3185 inscrits sont allés voter.

Ces résultats, selon les observa-

teurs, marquent le mécontentement et le désintérêt croissant d'une majorité de Hongrois pour la politique. Les Hongrois s'étaient déjà abstenus massivement, l'automne dernier, lors des premières élections municipales libres organisées à l'échelle du pays.

Après avoir assuré la victoire des conservateurs aux élections législatives de mars-avril 1990, espérant une amélioration rapide de leurs conditions de vie, les Hongrois ont en fait constaté que celles-ci continuaient à se dégrader. Début 1991, l'inflation frôle les 35 p. cent et le chômage devrait atteindre six p. cent de la population active avant la fin de l'année.

Honneurs et reproches pour la présidente Chamorro

d'après AFP et UPI
WASHINGTON

■ La présidente du Nicaragua, Mme Violeta Chamorro, a été reçue hier à Washington par le secrétaire d'État James Baker. Mme Chamorro est reçue par les Américains avec des honneurs sans précédent même si tout n'est pas pour le mieux dans les relations américano-nicaraguayennes.

La volonté de réconciliation nationale de Mme Chamorro l'a conduite à maintenir à certains postes clés du gouvernement les Sandinistes qu'elle avait vaincus lors des élections de février 1990, après que les États-Unis eurent essayé pendant dix ans de les renverser par la force.

Les Sandinistes contrôlent toujours largement le système bancaire et, surtout, le frère de l'ancien président Daniel Ortega, Humberto Ortega, est resté ministre de la Défense, malgré les protestations de Washington.

Les États-Unis s'en sont d'autant plus inquiétés que des missiles soviétiques sol-air livrés au Nicaragua sont tombés entre les mains des insurgés du Front Farabundo Martí de libération nationale (FMLN) au Salvador l'année dernière. La direction du FMLN continue à opérer du Nicaragua comme elle le faisait sous les Sandinistes.

Le ministre nicaraguayen de la présidence, M. Antonio Lacayo, a défendu cette politique dans une interview publiée hier par le *New York Times*. « Nous leur avons permis de rester pour fonctionner comme une force politique mais pas comme des guerilleros », a-t-il dit. « Nous avons clairement fait savoir que notre territoire ne pouvait être utilisé pour renverser des gouvernements voisins ».

M. Lacayo a affirmé que la menace de cesser de tolérer les activités du FMLN lui avait permis d'obtenir la restitution en février de 17 missiles subtilisés à l'arsenal nicaraguayen.

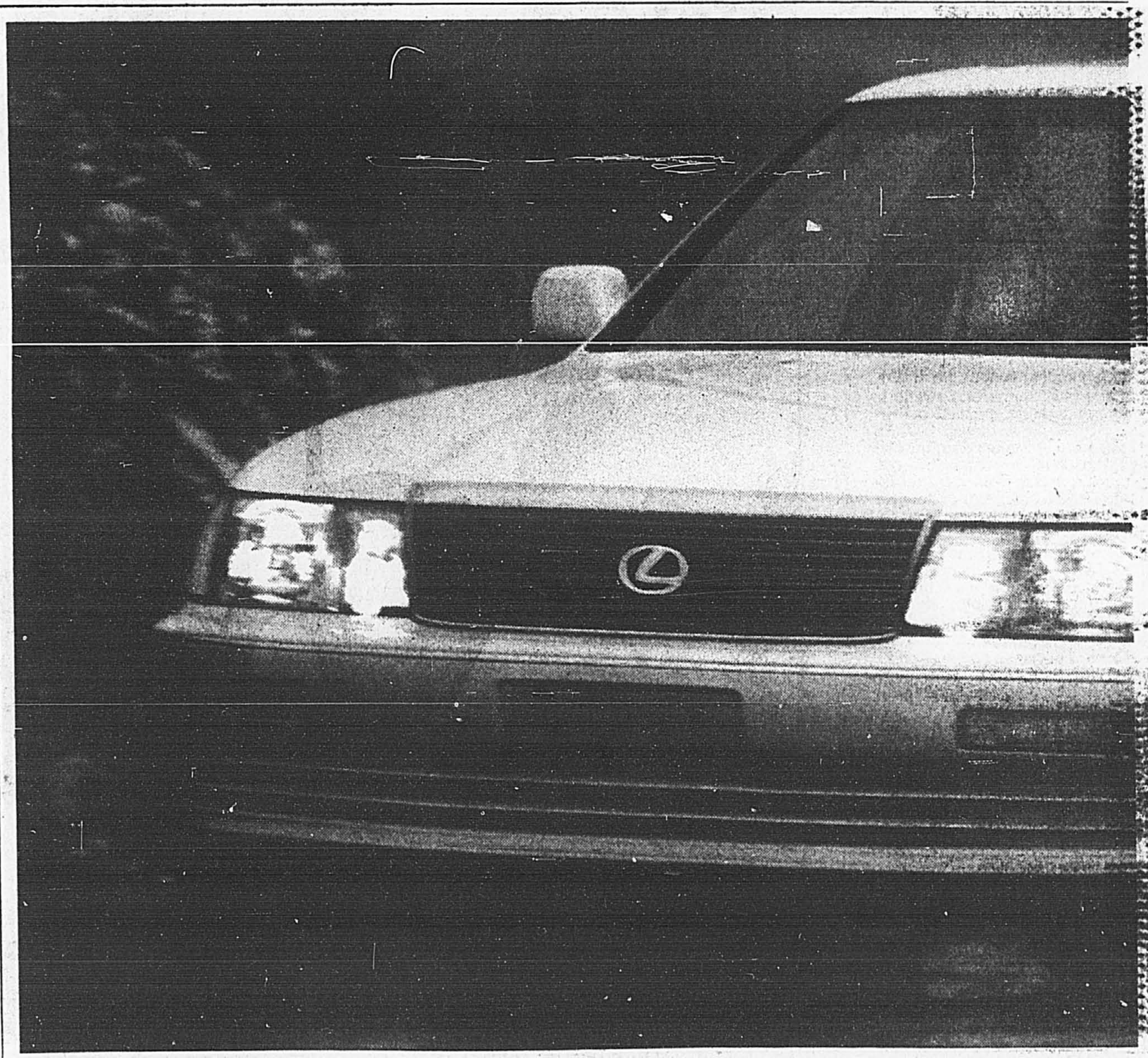
La poursuite des activités du FMLN, le meurtre non éclairci en février de l'ancien commandant militaire des Contras Enrique Bermudez, la déception d'anciens Contras qui ne reçoivent pas les terres promises pour leur retour à la vie civile et reprennent les armes, sont autant de pierres dans le jardin de Mme Chamorro.

Des parlementaires conservateurs comme le sénateur Jesse Helms (Caroline du Nord) s'apprêtent à lui en faire reproche.

Mais Mme Chamorro reste un des symboles de la victoire de la démocratie et, comme telle, aura le privilège rare de s'adresser aux deux chambres réunies du Congrès ce matin. Demain, elle sera reçue par le président George Bush qui donnera ensuite un dîner d'État en son honneur.

Jamais la visite à Washington d'un dirigeant nicaraguayen n'aura eu autant d'éclat depuis celle en 1939 d'Anastasio Somoza García, le père du dictateur renversé par les Sandinistes.

Mme Chamorro devrait demander aux États-Unis d'accélérer le versement des fonds votés par le Congrès. 541 millions de dollars ont été alloués au Nicaragua depuis avril 1990 mais seuls 207 millions ont été versés.



Parmi tout le luxe, il y a aussi la vitesse en option.

Le désir du luxe et du confort ne signifie pas pour autant qu'on devient moins exigeant pour le reste. Avec la

Lexus LS 400, vous avez droit à un environnement doté de tous les charmes d'une berline de niveau supérieur.

Le Canada va participer à la mission de paix de l'ONU à la frontière irako-koweïtienne

MANON CORNELLIER
Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le gouvernement canadien est sur le point d'accepter de participer à la force de maintien de la paix des Nations unies dans le golfe Persique et d'envoyer 300 soldats sur la frontière irako-koweïtienne.

« Il est presque certain que nous y participerons mais il n'y a pas encore eu de décision finale », a déclaré hier le secrétaire d'État aux Affaires extérieures Joe Clark, à sa sortie d'une réunion au bureau du premier ministre. Il resterait quelques détails à régler, a-t-il indiqué.

M. Clark n'a pas caché sa satisfaction devant la demande des Nations unies. « Le fait que les Nations unies nous aient demandé de fournir un quart des personnes requises sur la frontière est significatif. Un certain nombre de personnes avaient laissé entendre que le soutien du Canada à l'effort des Nations unies dans le Golfe signifierait qu'il ne serait pas appelé à participer à une force de maintien de la paix (dans cette région). C'était évidemment tout à fait faux », a-t-il souligné, en faisant allusion aux critiques formulées cet hiver par les partis de l'opposition.

Les Nations unies ont de-

mandé au Canada d'envoyer 300 spécialistes en génie qui seraient affectés au déminage d'une zone démilitarisée de 15 kilomètres de large le long de la frontière entre l'Irak et le Koweït.

On a aussi demandé au Canada de fournir un officier qui se joindrait au quartier général de la mission de paix, a confirmé M. Rodney Moore, porte-parole du ministère des Affaires extérieures.

Les troupes canadiennes feraient partie d'une force de maintien de la paix de 1440 soldats provenant de 36 pays différents. Le contingent canadien serait le plus important de tous, a indiqué M. Graham Green, porte-parole de la mission canadienne à l'ONU.

La décision finale sur la participation canadienne devrait être prise au plus tard demain.

Le Canada a participé à la guerre du Golfe déclenchée à la mi-janvier et qui s'est terminée à la fin février. Environ 2000 soldats canadiens ont été dépêchés dans la région avec trois navires, 26 CF-18 et un hôpital de campagne.

L'opposition, tant libérale que néo-démocrate avait alors soutenu que le Canada, en prenant part aux hostilités, ternissait sa réputation de gardien de la paix et ne pourrait faire partie d'une force des Nations unies dans la région.

Le Vietnam dément conserver des conseillers militaires au Cambodge

d'après AFP
HANOI

■ Hanoi a démenti hier les affirmations officielles américaines selon lesquelles des conseillers vietnamiens se trouvaient toujours au Cambodge, 18 mois après l'annonce du retrait total du corps expéditionnaire vietnamien.

« Ces allégations ont pour but de cacher le fait que les trois factions de l'opposition, notamment les Khmers rouges, continuent à recevoir une aide militaire de l'extérieur », a indiqué l'agence officielle VNA.

Le secrétaire d'État adjoint américain Richard Solomon avait affirmé, jeudi, que de 5000 à 10 000 conseillers militaires vietnamiens se trouvent au Cambodge. « Plus récemment, nous avons appris que les Vietnamiens avaient, vu les faibles performances des forces militaires de Phnom Penh, dépêché ponctuellement des unités militaires lors de batailles », avait-il ajouté.

Toutefois, l'opposition cambodgienne, qui a toujours contesté la réalité du retrait de 1989, n'a jamais été en mesure d'apporter une preuve crédible de cette présence militaire.

Les Khmers rouges, renversés lors de l'invasion vietnamienne du Cambodge en décembre 1978, constituent le principal mouvement armé d'opposition au régime de Phnom Penh qui com-

prend aussi les partisans du prince Norodom Sihanouk et ceux de l'ancien premier ministre Son Sann.

D'autre part, le Vietnam a réaffirmé hier que la solution du problème cambodgien ne doit pas être un préalable à la normalisation de ses relations avec les États-Unis, comme l'a récemment réclaté Washington, selon une dépêche de l'agence VNA.

L'agence officielle a aussi souligné que le Vietnam soutenait les documents-cadres proposés à Paris par les grandes puissances pour mettre fin au conflit cambodgien et approuvait notamment un rôle « très important » de l'ONU.

« La normalisation (...) favorisera le règlement des problèmes auxquels les deux parties s'intéressent, dont le problème cambodgien », a annoncé un porte-parole du ministère vietnamien des Affaires étrangères.

Le porte-parole a reconnu la divergence existant entre les deux pays en soulignant que les États-Unis exigent un règlement au Cambodge préalable à la normalisation alors que le Vietnam estime que celle-ci « favorisera la coopération entre les deux pays dans le règlement du problème cambodgien ».

À l'occasion d'une rencontre entre officiels américains et vietnamiens à New York, le département d'État avait affirmé que le processus de normalisation commencerait aussitôt que l'accord

de Paris sur le règlement du problème cambodgien serait signé par le Vietnam et le régime de Phnom Penh.

Le plan de Paris pour le Cambodge proposé par les grandes puissances l'année dernière prévoit un rôle important de l'ONU qui prendrait en charge notamment l'administration du pays pendant une période transitoire devant mener à des élections générales.

Ce plan est actuellement bloqué en raison de divergences entre les factions cambodgiennes — réunies désormais dans un Con-

seil national suprême (CNS). Ces divergences concernent notamment le démantèlement des forces armées refusé par Phnom Penh qui réclame en outre des garanties contre le retour du régime des Khmers rouges.

« Le Vietnam estime que, dans l'immédiat, le CNS doit se réunir pour que les parties cambodgiennes résolvent leurs problèmes internes », a ajouté le porte-parole qui a estimé qu'il fallait « réaliser rapidement un cessez-le-feu » et un moratoire sur « l'aide militaire étrangère aux factions cambodgiennes ».

Baker entame une nouvelle mission au Proche-Orient

d'après AFP et Reuter
WASHINGTON

■ Le secrétaire d'État américain, James Baker, entame aujourd'hui une nouvelle série de consultations de paix au Proche-Orient, a annoncé le département d'État.

James Baker, revenu vendredi de sa précédente tournée dans la région, rencontrera demain soir les ministres des Affaires étrangères de la Communauté européenne à Luxembourg et sera vendredi en Israël, a dit hier le porte-parole du département d'État, Margaret Tutwiler. Le reste de

son itinéraire n'a pas encore été fixé.

À Jérusalem, le ministre israélien des Affaires étrangères David Levy a estimé que la venue prochaine en Israël du secrétaire d'État américain James Baker « prouve que le processus de paix est en bonne voie ».

Cette troisième visite de M. Baker en Israël depuis le début de mars constitue, selon M. Levy, un « signe encourageant car il prouve que M. Baker a pu constater qu'Israël est prêt à faire avancer le processus de paix et qu'il y a des réactions positives parmi certains pays arabes ».

« Nous avons connu une période difficile dans nos relations avec les États-Unis mais désormais nous menons un dialogue ouvert avec Washington et d'importants progrès ont été réalisés », a poursuivi M. Levy, répondant aux interpellations des députés de l'opposition de gauche au parlement.

Dans sa déclaration, Mme Tutwiler a fait remarquer que le président George Bush et M. James Baker « sont convaincus que toutes les parties envisagent sérieusement la paix au Proche-Orient, (et ils) croient que la poursuite des contacts directs avec elles, maintenant, est importante pour que des progrès soient accomplis ».

Elle a ajouté qu'il y avait cependant « beaucoup à faire, de nombreuses questions à élucider et un long chemin à parcourir ».

Selon elle, les entretiens avec les ministres européens s'inscrivent dans le cadre de consultations régulières. M. Baker discutera notamment du sort des réfugiés kurdes et des efforts en cours pour mettre fin au conflit israélo-arabe, a-t-elle conclu.

Par ailleurs, le premier ministre israélien, M. Yitzhak Shamir, a souhaité hier à Londres que s'instaure entre Israël et ses voisins arabes une « coopération économique dans tous les domaines », qui « pourrait ouvrir la voie à la paix et la coexistence ».

La rencontre prévue aujourd'hui à Londres, en marge de l'inauguration de la BERD, du premier ministre soviétique Valentin Pavlov et de M. Shamir est une étape du lent processus de rapprochement entre l'URSS et Israël.

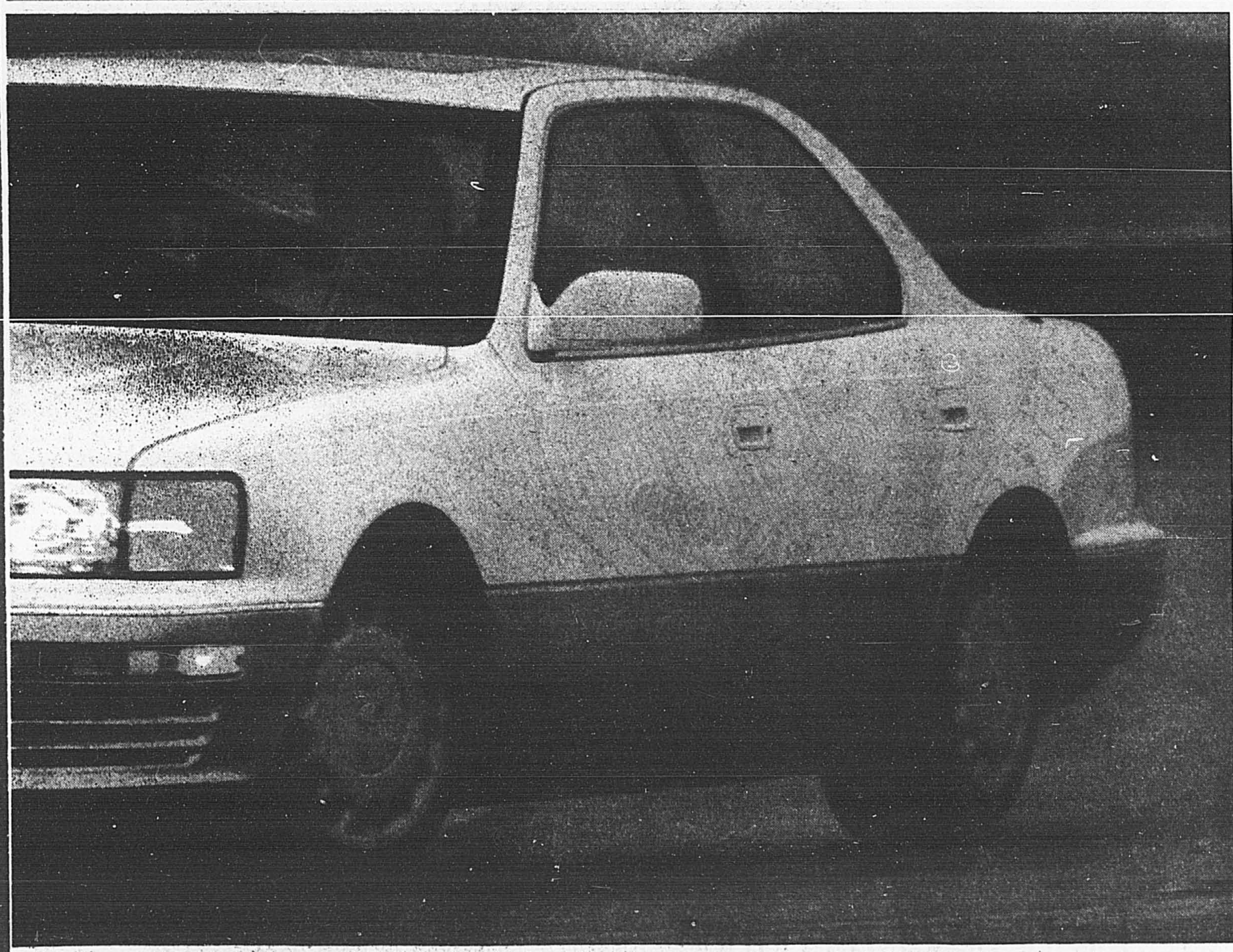
DÉPÊCHES

HAÏTI Pillage

■ Une personne a été tuée et au moins une autre blessée par les forces de l'ordre, toutes deux par balle, lors de scènes de pillage qui se sont déroulées hier au Cap-Haïtien, deuxième ville d'Haïti, à 260 km au nord de la capitale, a annoncé à l'AFP un témoin joint par téléphone. Environ un millier de manifestants, des jeunes des quartiers populaires, qui entendaient protester contre la vie chère et contre d'éventuels stockages de riz par des particuliers, ont participé à ces pillages auxquels a tenté de s'opposer l'armée, rapidement débordée.

ALBANIE Parlement boycotté

■ Le Parti démocratique, principale formation d'opposition, a décidé de boycotter hier la séance inaugurale du parlement albanais issu des premières élections libres depuis un demi-siècle. Les 75 députés du Parti démocratique, élus aux législatives du 31 mars et du 7 avril, ont déclaré qu'ils refusaient d'assister à la séance parce que les autorités n'avaient toujours pas arrêté les assassins de quatre membres du parti, deux semaines après leur mort.



Mais Lexus sait aussi qu'une automo-

bile de grande classe doit offrir des perfor-

mances de grande classe. La LS400 le fait.

C'est une vraie merveille d'ingénierie:

un moteur V-8 de 4,0 L, à 32 soupapes,

250 chevaux, vous propulse à une vitesse de

pointe atteignant 240 km/h. C'est une des

berlines les plus rapides vendues au Canada.

La suspension à double bras

triangulé aux quatre roues, inspirée des

voitures de grand prix, vous permet de manier

en douceur toute cette vitesse. Égale-

ment aux quatre roues: des freins à disque

ventilé actionnés séparément par un des

systèmes antiblocage des freins des plus per-

fectionnés du monde incluant un étrier à deux

pistons aux freins avant. Parce que la vitesse

a besoin d'une force contraire équivalente.

Pour une option d'essai sur route,

appelez le 1-800-26-LEXUS. Avec toute la

rapidité dont vous êtes capable...



À la conquête de la perfection

Une mine d'avantages



Vous êtes à la recherche d'un outil qui puisse simplifier vos transactions? La carte *Visa* Or* de la Banque Royale renferme une foule d'avantages pratiques et la protection la plus complète qui soit.

Avec votre carte *Visa Or* de la Banque Royale, vous êtes automatiquement couvert par une série d'assurances dont • **l'assurance-soins médicaux d'urgence¹** (lors de vos déplacements au pays et à l'étranger) • **l'assurance-annulation²/interruption¹ de voyage** • et **l'assurance-dommages pour les voitures de location³** (une économie de \$12 par jour de location).

Vous bénéficiez aussi de • **la Couverture-achat²** et de • **la Garantie allongée²** pour tout achat porté à votre carte *Visa Or* de la Banque Royale.

Pratique et reconnue

Sans compter que votre crédit est reconnu dans plus du double d'établissements qu'American Express, que partout au monde vous avez accès aux fonds nécessaires (soit dans 10 fois plus d'endroits qu'American Express) et que vous profitez d'une flexibilité de paiement hors pair. Que demander de plus?

Découvrez votre mine d'avantages: demandez la carte *Visa Or* de la Banque Royale dès aujourd'hui à l'une de nos succursales, ou en composant sans frais:

1-800-363-3967, à Montréal 987-8000.



BANQUE ROYALE

